

MASTER 2

ANNEE 2025-2026

DOMAINE : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

MENTION : PHILOSOPHIE

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction du Pr. Etienne Bimbenet.

Elle comporte huit parcours :

- « Histoire de la philosophie », resp. Charlotte MURGIER
- « Philosophie et société », resp. Pr. Magali BESSONE
- « Philosophie contemporaine », resp. Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », resp. Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm).
- Double Master « Littérature et philosophie », resp. Pr. André CHARRAK
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », resp. Ayse YUVA
- « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale » (ÉTHIRES), resp. Frédéric MONFERRAND (Voir le site)
- Parcours international « Ethique Contemporaine et Conceptions antiques » resp. Stéphane Marchand

En seconde année, la spécialisation est plus marquée qu'en M1 et la formation est en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie de Paris 1.

L'année de M2 est largement consacrée à la préparation du mémoire de recherche proprement dit, véritable pilier de la formation, sauf dans le cas du parcours professionnel « ÉTHIRES », où il est remplacé par un stage donnant lieu à la rédaction et à la soutenance d'un rapport, ainsi que par des rapports de mission.

À l'issue du M2, l'étudiante pourra envisager la préparation des concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie (auxquels l'UFR de philosophie prépare solidairement), ou choisir la voie des concours administratifs. De manière générale, l'ensemble des formations de Master, à l'exception du parcours « ÉTHIRES », constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement. L'un des parcours (« Philosophie et société ») met les étudiantes en bonne position pour les concours administratifs.

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : Gramata, composante de l'unité mixte de recherche SPHERE CNRS-Paris 7-Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr Pierre-Marie MOREL ; le Centre d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne (CHPMS),
- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur deux équipes : le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Philippe BÜTTGEN, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NOSOPHI, resp. Pr Magali BESSONE) ; l'EA « Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Economiques » (PHARE), dirigée par Nathalie SIGOT. Responsable du parcours Pr Magali BESSONE.
- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Philippe BÜTTGEN, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (Exe CO, resp. Pr Jocelyn BENOIST).
- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques, unité mixte de recherche 8590 CNRS-Paris-ENS, dirigée par Francesca MERLIN. L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.

Tous ces parcours font pleinement partie du Master mention philosophie et leurs enseignements peuvent être choisis par les étudiantes d'autres parcours comme séminaires extérieurs lorsque ce dispositif est prévu.

RESPONSABLE DES MASTER

Etienne Bimbenet

Scolarité du Master 2

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – UFR 10
17, rue de la Sorbonne 75005 Paris
Escalier C, 1^{er} étage à gauche, au fond du couloir

philom2@univ-paris1.fr

Tel : +33 1 40 46 27 95

Table des matières

INTRODUCTION	4
1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE	4
1.1 Architecture du Master de philosophie	4
1.2 Responsables	5
2. MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES	5
3. CONDITIONS D'ADMISSION	6
4. DÉBOUCHÉS ET/OU POURSUITE D'ÉTUDES.....	7
5. INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE	8
5.1 Inscription Administrative.....	8
5.2 Inscription Pédagogique.....	8
5.3 Conditions de validation	8
6. PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION	8
6.1 Parcours « Histoire de la philosophie ».....	9
6.2 Parcours « Philosophie et société »	9
1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »	14
2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »	20
3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »	37
Erreur ! Signet non défini.	
5. PARCOURS LOPHISC - LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES	50
6. PARCOURS ETHIRES - ETHIQUE APPLIQUÉE. RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE	61
7. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »	67
8. PARCOURS INTERNATIONAL « PHILOSOPHIE ET ÉTUDES CULTURELLES »	69
INFORMATIONS DIVERSES	70
1. CONDITIONS DE VALIDATION DU M2	70
2. INFORMATIONS SUR LE MÉMOIRE ET LA POURSUITE DES ÉTUDES EN DOCTORAT.....	71
3. PRÉSENTATION DU MÉMOIRE	72
4. CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2024-2025	76
5. ADRESSES UTILES	78
6. BIBLIOTHÈQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE	79

INTRODUCTION

1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

1.1 Architecture du Master de philosophie

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction du Pr. Franck FISCHBACH.

Elle comporte huit parcours :

- « Histoire de la philosophie », resp. Charlotte MURGIER
- « Philosophie et société », resp. Pr. Magali BESSONE
- « Philosophie contemporaine », resp. Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », resp. Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm).
- Double Master « Littérature et philosophie », resp. Pr. André CHARRAK
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », resp. Ayse YUVA
- « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale » (ETHIRES), resp. Frédéric MONFERRAND ([Voir le site](#))
- Parcours international « Ethique Contemporaine et Conceptions antiques » resp. Stéphane Marchand

En seconde année, la spécialisation est plus marquée qu'en M1 et la formation est en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie de Paris 1.

L'année de M2 est largement consacrée à la préparation du mémoire de recherche proprement dit, véritable pilier de la formation, sauf dans le cas du parcours professionnel « ÉTHIRES », où il est remplacé par un stage donnant lieu à la rédaction et à la soutenance d'un rapport, ainsi que par des rapports de mission.

À l'issue du M2, l'étudiante pourra envisager la préparation des concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie (auxquels l'UFR de philosophie prépare solidairement), ou choisir la voie des concours administratifs. De manière générale, l'ensemble des formations de Master, à l'exception du parcours « ÉTHIRES », constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement. L'un des parcours (« Philosophie et société ») met les étudiantes en bonne position pour les concours administratifs.

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : Gramata, composante de l'unité mixte de recherche SPHERE CNRS-Paris 7-Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr Pierre-Marie MOREL ; le Centre d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne (CHPMS),
- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur trois équipes : le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Philippe Büttgen, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NOSOPHI, resp. Pr Magali BESSONE) ; le Centre d'étude des techniques, des connaissances et des pratiques (CETCOPRA), dirigé par le Pr Thierry PILLON ; l'EA « Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Economiques » (PHARE), dirigée par le Pr. Nathalie SIGOT. Responsable du parcours Pr Magali BESSONE.
- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie

contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Phillippe Büttgen, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (Exe CO, resp. Pr Jocelyn BENOIST).

- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques, unité mixte de recherche 8590 CNRS-Paris-ENS, dirigée par Francesca MERLIN. L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.

Tous ces parcours font pleinement partie du Master mention philosophie et leurs enseignements peuvent être choisis par les étudiantes d'autres parcours comme séminaires extérieurs lorsque ce dispositif est prévu.

1.2 Responsables

Responsable de la formation (Master mention Philosophie) : Etienne BIMBENET PR,
Etienne.Bimbenet@univ-paris1.fr

Responsables de parcours :

Parcours « Histoire de la philosophie »
Charlotte MURGIER, Charlotte.Murgier@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et société »
Pour l'option « Philosophie juridique, politique et sociale » (M2) : Magali BESSONE,
Magali.bessone@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie contemporaine » : Jocelyn BENOIST, PR, Jocelyn.Benoist@univ-paris1.fr

Parcours « Logique et philosophie des sciences » (Lophisc) : Maximilien KISTLER, PR,
Maximilian.Kistler@univ-paris1.fr

Parcours « Éthique appliquée, responsabilité environnementale et sociale » : Frédéric MONFERRAND, MCF, Frederic.Monferrand@univ-paris1.fr; www.ethires.univ-paris1.fr

Double Master « Littérature et Philosophie » : André CHARRAK, PR, andre.charrak@univ-paris1.fr

Parcours international « Philosophie et sciences de la culture » : Ayse Yuva, Ayse.Yuva@univ-paris1.fr
Parcours international « Ethique Contemporaine et Conceptions antiques » Stéphane MARCHAND,
Stephane.MarchandI@univ-paris1.fr

2. MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES

Initiation à la recherche :

En M2, la dimension « recherche » du Master et la spécialisation des étudiantes s'affirment : sur la base des compétences acquises en M1, les étudiantes réalisent et soutiennent un mémoire de recherche personnelle d'envergure (une centaine de pages) qui représente environ 50% de la note globale. Ce travail est préparé et rédigé sur l'ensemble des deux semestres. Le mémoire donne lieu à

soutenance en première session (remise du mémoire mi-mai et soutenance en juin) ou à titre dérogatoire en septembre. **L'attention des étudiantes est attirée sur le fait que le plagiat est non seulement contraire à la déontologie universitaire mais peut aussi être assimilé à une fraude.**

Technologies de l'information et de la communication :

Le Master entend développer l'accès en ligne pour tou.te.s les étudiantes aux documents étudiés dans les cours et séminaires dans les meilleures conditions, notamment à travers les espaces pédagogiques interactifs (utilisés par certains enseignements) :

<http://epi.univ-paris1.fr>

L'UE « Mémoire de recherche » comprend, outre la rédaction du mémoire proprement dite, trois activités obligatoires pour la validation de l'UE :

- **initiation recherche encadrement** (1 crédit) : correspond aux rencontres, discussions, échanges (électroniques ou sur rendez-vous) avec le directeur ou la directrice de mémoire.
- **initiation recherche conférences et colloques** (1 crédit) : correspond à la présence attestée de l'étudiant(e) à au moins une manifestation scientifique (colloque, journée d'étude, conférence...) par semestre organisée dans le cadre des activités de recherche de l'UFR de philosophie. Les événements susceptibles d'être suivis pour valider le crédit sont en priorité les manifestations scientifiques organisées au sein des équipes de recherche de l'UFR de philosophie. L'attestation de présence est à déposer au secrétariat du Master. Seul.e.s les étudiant.e.s du parcours ETHIRES sont dispensé.e.s de cette validation.
- **initiation recherche documentation** (1 crédit) : correspond à la présence attestée à la formation à la recherche documentaire et à la constitution d'une bibliographie. Cette formation est dispensée en M1 et validée en M2, par les bibliothécaires et moniteurs de la Bibliothèque Cuzin (une séance dans l'année par parcours). Les dates des séances seront indiquées en septembre. Les étudiants n'ayant pu assister à la formation lors de leur année de M1 (mobilité ERASMUS, etc.) devront la valider en M2.

L'obtention des 3 crédits (initiation recherche : encadrement, conférences et colloques et recherche) est obligatoire pour la validation de l'UE « Mémoire de recherche ».

Mobilité étudiante :

Comme dans les autres années des cursus de licence et de Master, l'UFR de philosophie participe à des programmes internationaux, SOCRATES et ERASMUS (responsable : Mme Véronique DECAIX veronique.decaix@univ-paris1.fr). Tout.e futur.e étudiant.e de Master 2 désireu.x.se de s'engager dans un tel programme doit consulter Mme Véronique DECAIX ainsi que le(s) responsable(s) de son parcours de Master au cours du printemps qui précède l'année de mobilité ou à la rentrée universitaire pour une mobilité au second semestre.

3. CONDITIONS D'ADMISSION

Diplômes : 1ère année du Master « Philosophie » de Paris 1, ou diplôme jugé équivalent par la commission d'examen des candidatures (candidatures externes à déposer sur ecandidat).

Une réorientation dans un autre parcours du Master mention Philosophie est possible à l'issue du M1.

Les **étudiant.e.s qui souhaitent changer de parcours doivent postuler sur l'application ecandidat** lors du second semestre du M1. Les dates d'ouverture et de fermeture de la plateforme seront indiquées sur le site de l'UFR de philosophie. A titre indicatif, en 2020, la plateforme était ouverte du 15 avril au 3 mai et en 2021 du 24 mai au 14 juin. Les candidatures hors délai ne pourront pas être acceptées.

Les candidat.e.s doivent préparer un dossier de candidature qui comprend :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures
- un projet de recherche d'environ 1 à 2 pages
- un curriculum vitae
- pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.

Les pièces sont à télécharger via l'application ecandidat.

Les dossiers non complets ne sont pas examinés.

La décision est prise par la commission d'examen des candidatures.

Pour toute information voir l'onglet Master-Candidature sur le site de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.panthéonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

La durée normale de la préparation du M2 est d'une année. En dehors de certains cas où la dérogation est de plein droit (notamment raisons médicales), la réinscription pour un semestre ou une année, dans le même parcours ou avec changement de parcours au sein de la même formation, ne peut être accordée qu'à titre exceptionnel par décision du Président de l'Université sur proposition du responsable du diplôme, à condition que **l'étudiant.e ait validé au moins 2/3 des enseignements la première année (hors UE Mémoire de recherche)**. Cette proportion est calculée sur la base des coefficients attribués aux enseignements.

4. DÉBOUCHÉS ET/OU POURSUITE D'ÉTUDES

- Doctorat en philosophie
- Préparation de l'agrégation et du CAPES de philosophie. La nomination comme professeur de lycée suppose désormais non seulement le succès à un concours de recrutement, mais aussi l'obtention d'un M2. La préparation au CAPES et à l'agrégation de philosophie est conjointe à l'UFR de philosophie. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir obtenu le diplôme de Master à l'issue du M2 avant de rejoindre la préparation au CAPES et à l'agrégation organisée par l'UFR de philosophie. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à anticiper la préparation des concours et peuvent contacter, pour conseil, le responsable de cette préparation,)
- Concours de la fonction publique, en particulier de l'enseignement secondaire (mais non exclusivement), concours administratifs après préparation spécifique.
- Doctorat de sociologie (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Socio-anthropologie des techniques »)
- Doctorat en science économique (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Philosophie et économie »)
- Métiers de la culture

- Consultant en organisation ou dans les secteurs du développement durable, de la Responsabilité Sociale des Entreprises (ou des Organisations), de l'investissement socialement responsable, du commerce équitable, de la communication d'informations extrafinancières des entreprises (performances environnementales, sociales et de gouvernance notamment), etc. (à l'issue du parcours ETHIRES notamment)
- Métiers de la communication ou de la médiation
- Métiers de l'édition
- Métiers de la documentation et des bibliothèques, habituellement après une formation complémentaire spécialisée
- Métiers du social et de l'humanitaire, habituellement après une formation complémentaire spécialisée
- Métiers du journalisme.

5. INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE

5.1 Inscription Administrative

L'inscription **administrative** est annuelle et obligatoire.

5.2 Inscription Pédagogique

L'inscription pédagogique est obligatoire pour la validation des notes de séminaires et du mémoire (y compris la deuxième année pour les étudiants bénéficiant d'une dérogation pour une année supplémentaire).

L'inscription pédagogique est **annuelle** et faite en début d'année universitaire pour les deux semestres d'enseignement ; la procédure se fera sur l'application <https://ipweb.univ-paris1.fr/> accessible à partir du site internet de l'Université Paris 1. Les dates d'ouverture d'inscriptions pédagogiques vous seront envoyées par mail ultérieurement et précisées lors de la **réunion de rentrée des Masters en septembre. Informations sur le site de l'UFR en Master**

Les étudiant.es ont la possibilité de modifier leur inscription pédagogique, sous réserve de place disponible dans les groupes, sur place au bureau de scolarité du Master 2, durant les deux premières semaines d'enseignement de chaque semestre.

L'inscription en Examen terminal est impossible en M2 : l'assiduité en cours est obligatoire.

5.3 Conditions de validation

Voir dans l'intranet (ENT) le document « Règlement du contrôle des connaissances », disponible en début d'année universitaire. Il faut avoir validé les 60 crédits requis pour obtenir l'année de M2.

6. PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION

6.1 Parcours « Histoire de la philosophie »

Le parcours « Histoire de la philosophie » est consacré à l'étude des grands systèmes de la pensée occidentale, selon la forte tradition de l'Université Paris 1 dans ce domaine. Il s'attache à renouveler ce champ en développant une approche résolument comparative.

Le parcours « Histoire de la philosophie » constitue le volet classique du Master de philosophie et a pour vocation l'enseignement et la recherche au sujet des textes des grands auteurs, des thèmes de pensée ancienne et moderne et de l'histoire des idées. Outre son intérêt historique propre et la transmission d'une tradition vivante et formatrice pour la pensée, ce parcours fournit des bases indispensables et des outils de réflexion à la recherche contemporaine. Il constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de poursuivre leurs recherches doctorales en histoire de la philosophie.

En M2, la spécialisation des étudiant.e.s s'affirme, et sur la base des compétences acquises en M1, tout en suivant des séminaires d'histoire de la philosophie de niveau recherche, ils rédigent et soutiennent un véritable travail de recherche personnelle d'envergure (une centaine de pages). Ce travail leur donne la compétence nécessaire pour préparer et rédiger une éventuelle thèse de doctorat.

6.2 Parcours « Philosophie et société »

Clairement ancré dans la pensée contemporaine mais soucieux également de situer dans leur histoire les problématiques qui y sont développées, le parcours « Philosophie et société » comprend deux options distinctes en M2 :

1. Philosophie juridique, politique et sociale, qui regroupe les enseignements de philosophie juridique, politique, économique et sociale
2. Philosophie et économie (en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'Economie de la Sorbonne)

Les enseignements proposés sont d'abord des séminaires de niveau recherche donnés dans le cadre de l'UFR de philosophie de Paris 1, ensuite des enseignements assurés par d'autres composantes de cette université ou dans d'autres établissements. La nécessité de coopérations fortes avec d'autres disciplines (droit, science politique, sciences économiques, sciences sociales) découle de la nature même du parcours. Les projets de cursus bi-disciplinaires sont accueillis de manière en principe favorable. Le parcours constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de préparer une thèse de doctorat.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie politique
- Philosophie et théorie du droit
- Philosophie sociale et anthropologie
- Philosophie économique [et collaboration avec l'UFR de sciences économiques]

- Éthique appliquée
- Socio-anthropologie

6.3 Parcours « Philosophie contemporaine »

Le parcours « Philosophie contemporaine » a pour objectif la poursuite, au sein de l'UFR de philosophie, de la tradition propre à l'Université Paris 1 d'une initiation à la recherche philosophique fondamentale, sur les grandes questions de la philosophie, tout en axant résolument la recherche sur le contemporain (XXe et XXIe siècles).

Le parcours est à la fois fédérateur et innovant, couvrant les grands courants de la philosophie d'aujourd'hui, dont le regroupement n'avait jamais été envisagé sous cette forme et qui sont habituellement enseignés séparément. C'est notamment le cas des deux principaux courants du XXe siècle : la phénoménologie et la philosophie analytique, mais aussi de la réflexion philosophique sur la psychanalyse et de l'herméneutique. Ces tendances sont regroupées et croisées dans ce parcours et complétées par une offre spécialisée importante en philosophie de l'art, en philosophie morale et philosophie des religions, qui donne aux étudiant.e.s une formation complète aux différents terrains de recherche de la philosophie actuelle.

Cette formation propose l'offre la plus complète en philosophie contemporaine en Île-de-France, exprimant pleinement la diversité des courants philosophiques contemporains. Elle constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de préparer une thèse de doctorat.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie analytique classique et contemporaine
- Philosophie du langage
- Philosophie de la connaissance
- Phénoménologie
- Philosophie française contemporaine
- Philosophie de l'art
- Philosophie morale
- Philosophie des religions
- Philosophie et psychanalyse

Les options interviennent au niveau du M2 :

- d'un côté, l'option « Philosophie analytique et phénoménologie », qui met en avant la discussion entre les différentes grandes tendances de la philosophie d'aujourd'hui, en privilégiant les questions générales, gnoséologiques et métaphysiques
- de l'autre, l'option « Art, éthique, religions », qui constitue le cadre d'une possible spécialisation thématique à l'intérieur d'une étude des débats philosophiques contemporains

6.4 Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) »

Le parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) du Master de philosophie de Paris 1 a pour objectif de donner une formation fondamentale de haut niveau, équilibrée et ouverte, dans les domaines de la philosophie des sciences et de la logique qui en constituent les deux options. La formation ménage aussi une place significative à l'histoire des sciences et aux études sociales sur les sciences, ainsi qu'à d'autres dimensions contemporaines des sciences, comme les approches cognitivistes. Elle s'adresse à des étudiant.e.s venant de cursus différents : philosophie, mais également sciences exactes, sciences de la vie et de la Terre, sciences humaines et sociales, sciences médicales, sciences de l'ingénieur. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiant.e.s étrangers.

Les étudiant.e.s ont accès à un ensemble de compétences exceptionnellement étendu, tout en bénéficiant d'un encadrement personnalisé dans leur établissement d'inscription. Ils suivent un itinéraire adapté à leur formation et à leurs intérêts, qui les prépare aussi bien à un M2 et à une thèse qu'aux concours de recrutement, ou encore à toute une gamme de métiers à l'interface de la philosophie et des sciences et technologies. Au cours de leurs études de Master, ils ont accès aux meilleures équipes de recherche, tant dans les spécialités philosophiques et historiques du secteur que dans des domaines interdisciplinaires en plein développement, comme les sciences cognitives, les sciences sociales, l'environnement, la santé.

Conditions particulières d'accès au M2 du parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)

Aux candidat.e.s de formation scientifique, il est conseillé d'être titulaires d'un diplôme d'ingénieur, d'un doctorat, d'une agrégation, ou au minimum d'un Master recherche (ou titre équivalent) dans leur filière d'origine. En règle générale, il est demandé à ces étudiant.e.s de compléter leur formation en suivant d'une part un module de mise à niveau en philosophie, d'autre part tel ou tel enseignement de niveau M1 dans la spécialité LOPHISC.

Pour plus d'informations, voir la vidéo de présentation :

https://www.youtube.com/watch?v=IN_b8USnawk

6.6 Parcours « Éthique appliquée, responsabilité sociale et environnementale (ETHIRES) »

Voir le site : ; www.ethires.univ-paris1.fr

6.7 « Double Master Littérature et Philosophie » en partenariat avec la Sorbonne nouvelle–Paris 3

Le Double Master accueille les étudiant.e.s qui veulent acquérir des connaissances dans les deux domaines disciplinaires de la Philosophie et de la Littérature, ainsi que des connaissances spécifiques dans le domaine des rapports entre la pensée philosophique et l'œuvre littéraire. Ces connaissances appartiendront à toutes les branches de la philosophie (métaphysique, morale, esthétique, etc.) ainsi qu'à toutes les spécialités des lettres modernes et de la critique littéraire (thématique, stylistique,

théorie de la littérature). L'histoire de la philosophie aussi bien que l'histoire de la littérature y auront leur place.

Le double master en deux ans « Littérature et Philosophie » est un parcours unique commun aux deux mentions Lettres et Philosophie, donnant lieu à délivrance de deux diplômes.

Les étudiant.e.s ont un choix très vaste de séminaires et cours, dans les périmètres de l'UFR de Philosophie de Paris 1 et, pour les cours de littérature, du département Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL) de Paris 3.

Les descriptifs des enseignements de philosophie sont donnés dans cette brochure selon le parcours du master de philosophie dont ils relèvent. Les étudiant.e.s les choisissent librement, dans la limite des capacités d'accueil des groupes et en veillant à éviter tout chevauchement d'emploi du temps. Le responsable de la formation, André Charrak, peut être consulté sur ces choix avant la validation de l'inscription pédagogique. Ces choix doivent répondre en partie aux intérêts liés au thème du mémoire, mais doivent permettre aussi une formation équilibrée.

La soutenance du mémoire de M2, dans la discipline qui n'a pas été choisie pour le mémoire de M1, a lieu devant un jury associant des collègues des deux universités.

Les étudiant.e.s s'acquittent des droits à taux plein dans les deux établissements.

Les modalités de contrôle des connaissances sont celles des parcours du master Philosophie de l'université Paris 1 ou du département LLF de l'université Paris 3, selon que les enseignements relèvent de l'un ou de l'autre.

6.8 Parcours international « Philosophie et Etudes Culturelles »

Le parcours international « Philosophie et sciences de la culture » s'effectue en partenariat avec l'Europa Universität Viadrina à Berlin. Il vise à développer une formation en philosophie et sciences de la culture qui bénéficie de la tradition allemande des *Kulturwissenschaften*, qui constitue un des soubassements historiques des *cultural studies*. Il s'appuie également sur un programme d'échange Erasmus qui permet la mobilité étudiante dans les meilleures conditions. Il vise à systématiser et renforcer une caractéristique commune des deux formations impliquées (Master mention Philosophie à Paris 1 et Master *Literaturwissenschaft* à la Viadrina).

Ce parcours permet d'obtenir, au terme d'une année de M1 et d'une année de M2, un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « Philosophie et Etudes Culturelles » et le diplôme de Master en « *Literaturwissenschaft* » de l'Université européenne de la Viadrina à Francfort-sur-l'Oder (« *Literaturwissenschaft: Ästhetik, Literatur, Philosophie* » / Science de la littérature : Esthétique, Littérature, Philosophie »).

Après avoir suivi des U.E. de tronc commun et d'enseignements spécifiques en philosophie en M1, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'Université de la Viadrina au S3 et au S4. Ils sont donc en **Allemagne pour toute la durée de leur année de M2**. Ils y suivront des enseignements théoriques sur les interactions entre « Esthétique, littérature et philosophie », ainsi que des cours plus méthodologiques ; ils suivront au S4 un séminaire de recherche « Philosophie et littérature ». **Le mémoire de recherche sera soutenu devant un jury associant des collègues des deux universités.**

Les étudiant.e.s de philosophie auront ainsi l'occasion de se familiariser avec un environnement académique étranger et avec la richesse des échanges culturels, de se former à des méthodes et disciplines spécifiques, et d'acquérir la maîtrise d'un champ original en philosophie et sciences de la culture.

La Viadrina, située à quelques dizaines de kilomètres de Berlin, est une université européenne cosmopolite : les enseignements sont donnés en allemand, en anglais et en français. Les étudiant.e.s bénéficient de la connexion en train régional depuis Berlin ; ils peuvent accéder aux universités et aux bibliothèques berlinoises.

Pour tous les parcours, **la réunion de rentrée est prévue début septembre Centre Sorbonne.**

Une réunion spécifique est prévue pour le parcours ETHIRES, la date en sera communiquée début septembre.

PROGRAMMES des ENSEIGNEMENTS 2025-2026

Les horaires et les salles sont indiqués dans le document « emploi du temps » téléchargeable dans l'onglet Formations M2 sur le site de l'UFR

<https://philosophie.panthéonsorbonne.fr/formations/master-2-philosophie>

1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

L'étudiant.e.s doit valider, par semestre, dans le cadre de l'UE 1 « Enseignements fondamentaux » :

- un cours dans l'élément 1/« Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale »,
- un cours dans l'élément 2/« Histoire de la philosophie moderne »,
- un cours dans l'élément 3/« Histoire de la philosophie contemporaine ».

Il y a la possibilité de substituer à l'un de ces séminaires un séminaire extérieur, si c'est justifié par le sujet du mémoire et sous la condition de l'accord du directeur de recherche.

En outre, l'étudiant.e devra valider au second semestre un enseignement de traduction de textes en langue vivante ou ancienne (TPLE).

Premier semestre

1.1 HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE, ARABE OU MÉDIÉVALE :

Stéphane Marchand	Jeudi 13h30-15h30
Jean-Baptiste Brenet	Vendredi 11h-12h30

S. Marchand : *Epistémologie archaïque : archéologie du scepticisme*

Ce cours propose de reconstituer les positions et les débats autour de la possibilité de la connaissance dans les textes archaïques grecs (VIIIe-Ve siècle av. J.-C.). En partant de l'image de la connaissance homérique, on s'attachera à étudier la séparation entre deux traditions : une tradition faillibiliste et empiriste qui articule la réflexion pessimiste sur la faiblesse de la connaissance humaine à une pensée de l'expérience (représentée par Xénophane notamment), et une tradition qui va chercher à restaurer la possibilité d'une pleine et entière *epistēmè* (Parménide, Empédocle, Démocrite).

Bibliographie

Sources :

- Laks, André, et Glenn W. Most, éd. *Les débuts de la philosophie : Des premiers penseurs grecs à Socrate*. Paris: Fayard, 2016.
- Diels, Hermann, et Walther Kranz. *Die Fragmente der Vorsokratiker*. 3 vol. 1951–1952. Reprint, Zürich: Weidmann, 2004. Traduction dans Dumont, Jean-Paul, Daniel Delattre, et Jean-Louis Poirier. *Les présocratiques*. Paris: Gallimard, 1989.
- Morel Pierre-Marie (éd.), *Démocrite et l'atomisme ancien: fragments et témoignages*, Maurice Solovine (trad.), Paris, Vrin, 2020 (édition originale : Pocket, 1993).
- Reibaud, Laetitia. *Xénophane. Œuvre poétique*. Paris: Les Belles Lettres, 2012.
- Brisson, Luc, Arnaud Macé, et Jean-François Pradeau, éd. *Les Éléates: fragments des œuvres de Parménide, Zénon et Mélissos*. Paris: Les Belles lettres, 2022.
- Homère. *Tout Homère*. Édité par Hélène Monsacré. Paris: Albin Michel : les Belles lettres, 2019.

Critiques:

- Barnes, Jonathan. *The Presocratic Philosophers*. London: Routledge, 1979.
- Hussey, Edward. « The Beginnings of Epistemology: from Homer to Philolaus ». In *Epistemology*, édité par Stephen Everson, 11-38. Cambridge: Cambridge University Press, 1990.
- Leshner, J. H. « Early Interest in Knowledge ». In *The Cambridge Companion to Early Greek Philosophy*, par A. Anthony Long, 226-49. Cambridge: Cambridge University Press, 1999.
- Marchand Stéphane, *Le scepticisme: vivre sans opinions*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2018.
- Mourelatos Alexander P. D., *The route of Parmenides: a study of word, image, and argument in fragments*, Las Vegas/Zurich/Athens, Parmenides Publishing, 1970 (édition originale : 1970).

J.-B. Brenet : Averroès et les lectures arabes du Traité De l'âme d'Aristote

Le traité *De l'âme* d'Aristote compte parmi les grands textes de la tradition arabe, dont les Latins puis notre modernité procèdent. Sur les points essentiels (le statut de la psychologie, la définition de l'âme, la sensation, l'imagination, l'intellect, l'action, etc.), le séminaire propose d'étudier la lecture qu'en donne le plus grand des commentateurs, Averroès (Ibn Rushd, m. 1198), dont la lecture devait bouleverser sur des siècles, et jusqu'à nous, la pensée occidentale.

Une bibliographie sera distribuée en début d'années.

1.2 HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE : K5R10515

S. Giocanti	mardi 14h-16h
E. Marquer	Mercredi 9h-11h

M2, cours de Sylvia Giocanti

S1, Mardi 14h-16h

Intitulé du cours :

La question anthropologique à l'époque moderne

Présentation :

Selon Foucault (*La question anthropologique*, Gallimard-Seuil 2022), l'anthropologie philosophique, devenue obsolète au cours du XXe siècle, a pris naissance au XIXe siècle en nouant la question de l'homme à celle de la vérité de sa nature, c'est-à-dire en constituant une philosophie de l'homme vrai, ce que –faute d'être à même de penser la condition humaine– l'âge classique empêcherait.

Ce cours se propose de remettre en cause cette thèse de l'impossibilité de la constitution d'une anthropologie philosophique à l'âge classique par le parcours d'extraits de textes du XVIe du XVII siècle qui montrent que l'humanité peut être pensée autrement qu'à partir du primat du théologique ou encore d'un schéma dualiste hérité du cartésianisme, notamment en raison de l'influence du scepticisme et du libertinisme, qui eux-mêmes s'inspirent d'auteurs antiques pour penser l'homme dans le monde, en quête de sa place.

Bibliographie (restreinte)

- Cicéron, *De la nature des Dieux*, Belles Lettres, 2009 (traduction C. Auvray-Assayas).
- Plutarque, in *Œuvres morales*, « Que les bêtes usent de raison », « S'il est possible de manger chair » (Paris, POL, 1992) et Gryllos (Paris, Arléa, 2012)
- Sextus Empiricus, *Esquisses pyrrhoniennes*, Livre II (22-47), édition du Seuil, 1997 (traduction P. Pellegrin).
- Jean-Pic de la Mirandole, *De la dignité de l'homme*, éditions de l'éclat, 1993.
- Montaigne, *Essais*, Chapitre, 23 et 31 du livre I, chapitre 11 et 12 du livre II, chapitre 6 du livre III, (édition folio classique, 2009, d'E. Naya, Delphine Reguig, A. Tarrête).
- Descartes, sur l'union de l'âme et du corps : *Méditations métaphysiques*, VI, Lettre à Elisabeth de mai-juin 1643, Lettre à Hyperaspistes d'août 41, lettre à Gibieuf du 19 janvier 1642, Lettre à Régius de juillet 1645 ; Sur les animaux : *Discours de la méthode*, V, La lettre à Pemplius pour Fromondus du 3 oct. 1637, lettre à Renéri pour Pollot d'avril-mai 1638, lettre à Mersenne du 30 juillet 1640, la réponse aux 6ème objections aux *Méditations* ; la lettre à Chanut du 1er nov. 1646, la lettre au marquis de Newcastle du 23 nov. 1646 ; la lettre à Morus du 5 février 1649.
- Cyrano de Bergerac, *L'Autre Monde. Les États et Empires de la Lune, Les États et empire du soleil*, édition de Jacques Prévost, Paris, folio classique, 2004.
- Pascal, *Entretien avec M. de Sacy sur Epictète et Montaigne*, original extrait des *Mémoires de Fontaine*, éd. P. Mengotti & J. Mesnard, DDB, 1994

- Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, section IX (« De la raison des animaux »), traduction M. Malherbe, Vrin, 2008
- Lichtenberg, *De la physiognomonie : contre les physiognomonistes, Pour la promotion de l'amour et de la connaissance de l'homme* [1778] dans *Le couteau sans lame et dépourvu de manche*, édition José Corti, 1999.

Mercredi 9h-11h. Master 2, Salle Lalande :

Éric Marquer

« Le philosophe et le grammairien : de Port-Royal à Michel Foucault ».

En s'intéressant à ce que fut « la grammaire générale » de l'âge classique, Foucault s'attachait à critiquer l'illusion d'une structure universelle de la pensée, pour montrer comment les modernes ont peu à peu défait le rêve d'un langage stable, conçu comme système de signes transparents. Contre l'idée d'un langage neutre, représentant le monde selon un ordre rationnel, la modernité aurait mis en évidence le caractère à la fois opaque et instable du langage. Disciple de Nietzsche, Foucault semble préférer la philologie à la grammaire. Lecteur d'Artaud, Mallarmé et Borges, il est fasciné par la puissance poétique du langage, son lien avec « l'infini » et sa capacité à créer des mondes.

Le séminaire se propose de reprendre le fil de l'analyse esquissée dans *Les mots et les choses*, pour revenir sur les zones d'ombre du tableau présenté par Foucault. Trois questions nous occuperont essentiellement : 1) Une question historique à propos du rôle assigné aux Lumières dans le partage établi par Foucault entre époque classique et modernité – en particulier Du Marsais, Vico, Rousseau et Condillac 2) Une question théorique : la grammaire est-elle une structure limitant la puissance créatrice de la pensée, ou bien au contraire la condition et le signe de l'inventivité de l'esprit ? 3) Une question poétique et politique : toute libération passe-t-elle par une transformation de la langue et de sa grammaire ? En d'autres termes, il s'agira d'aller chercher dans l'histoire de quoi alimenter nos réflexions sur le rapport que nous entretenons à notre propre langue, et peut-être de quoi apaiser les inquiétudes que nous entretenons, comme à chaque époque, sur ses transformations.

Bibliographie élémentaire

ARNAULD, Antoine et LANCELOT, Claude, *Grammaire générale et raisonnée*, Paris, Allia, 1997.
ARNAULD, Antoine et NICOLE, Pierre, *La logique ou l'art de penser*, Paris, Tel, Gallimard, 1992.

CHOMSKY, Noam, *Le langage et la pensée*, Paris, Payot, 2001.

CONDILLAC, Étienne Bonnot de, Cours d'étude pour l'instruction du Prince de Parme, Parme, 1775, Tome 1, *Grammaire* (voir également l'édition de 1782, Aux Deux-Ponts, Tome 1).

DERRIDA, Jacques, *Grammatologie*, Paris, Minuit, 1967.

DU MARSAIS, César Chesneau, *Des tropes ou des différens sens, Figure et vingt autres articles de l'Encyclopédie, suivis de l'Abrégé des tropes de l'abbé Ducros*, éd. Critique F. Douay-Soublin, Paris, Flammarion, 1988.

- *Des Tropes, ou des différents sens dans lesquels on peut prendre un mot dans une même langue*, précédé de « L'usage de la vie » par Gérard Dessons, Paris, Manucius, 2011.

- *Principes de Grammaire ou Fragmens sur les causes de la parole*, Paris, chez Fr. Dufart, 1793.

FOUCAULT, Michel, *Les mots les choses*, Paris, Gallimard, 1966

- *L'ordre du discours*, Paris, Gallimard, 1971.

ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Essai sur l'origine des langues*, Paris, GF-Flammarion, 1993.

NIETZSCHE, Friedrich, *Œuvres complètes*, éd. P. Wotling, Paris, Flammarion, 2024 (en particulier *Par-delà le bien et le mal*, § 17-20 ; *Crépuscule des idoles*, § 5 ; *Aurore*, § 115).

Bibliographie complémentaire

ARISTOTE, *Catégories*, éd. F. Ildefonse et J. Lallot, Paris, Seuil, 2002.

- *De l'interprétation*, trad. Tricot, Paris, Vrin, 1969.

- *Poétique*, trad. J. Hardy, Paris, Gallimard, 1996.

- *Rhétorique*, introduction de M. Meyer, trad. C.-E. Ruelle, revue par P. Vanhemelryck, Paris

2. HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

K5R10915

Bruno Haas	Mardi 15h-16h30
David Lapoujade	Mercredi 16-18h

Bruno Haas : Lire les *Cahiers Noirs* de Heidegger

Pour les uns philosophe fondamental, à retirer du cursus universitaire pour les autres (notamment à cause de certains dits repérés dans les « cahiers noirs »), peu de lecteurs se sont véritablement penchés sur la pensée élaborée dans les cahiers de notes de Heidegger.

Dans le cours, nous nous occuperons surtout de deux textes :

- « Über die Seinsfrage », connu aussi sous le titre de « Über die Linie », adressé à E. Jünger, publié dans les *Wegmarken* (en français *Questions I – IV*) et
- « Vier Hefte I und II », dans les *Gesammelte Werke*, vol. 99.

Le premier existe en version française, le second n'est pas encore traduit. Le cours donnera lieu à des tentatives de traduction (en vue d'une publication possible) et soulèvera des questions fondamentales concernant la théorie de la traduction (Benjamin, Berman, Meschonnic...). Pour participer, il n'est pas nécessaire de maîtriser l'allemand, mais une curiosité linguistique est la bienvenue.

Ces textes constituent des documents d'un travail très particulier sur et avec le langage dont il s'agira de prendre connaissance.

D. Lapoujade : Lecture de *Matière et mémoire*.

Ce cours propose une lecture suivie de l'un des ouvrages majeurs de Bergson pour dégager non seulement ses conceptions de la matière et de la mémoire, mais aussi la théorie du sens qu'elle propose.

La bibliographie sera précisée ultérieurement.

TPLE GREC S1 et S2 :

M2 TPLE–

Stéphane Marchand

Jeudi, 17h à 19h

TPLE Latin

Véronique Decaix

Mardi de 12h30 à 14h30

+++++

Second semestre

1/HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

Ch. Murgier	Jeudi 13h-15h
-------------	---------------

Descriptif M2

Les livres communs des *Éthiques* d'Aristote : *Éthique à Nicomaque* N V-VI-VII/*Éthique à Eudème* IV-V-VI

Ce cours sera consacré aux trois livres communs aux deux traités éthiques d'Aristote, *EN* et *EE*. Il s'agira d'étudier pour eux-mêmes ces trois livres de l'éthique aristotélicienne portant sur les questions fondamentales que sont la justice, les vertus intellectuelles, l'*akrasia* et le plaisir, mais aussi de s'interroger sur ce qui demeure un mystère éditorial et une question débattue parmi les interprètes : dans quelle mesure ces livres s'accordent-ils plus ou moins avec l'une ou l'autre des *Éthiques* ? Peut-on déceler des différences et si oui, sont-elles significatives pour l'interprétation des livres « non disputés » de l'*EE* ou de l'*EN* ?

Bibliographie indicative

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. R. Bodéüs (GF-Flammarion ou Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade)

Aristote, *Éthique à Eudème*, trad. R. Bodéüs dans *Aristote. Œuvres. Éthiques, Politique, Rhétorique, Poétique, Métaphysique*, Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade, 2014 ou Trad. C. Dalimier, GF-Flammarion.

C. Natali, *La sagesse d'Aristote*, trad. R. Beauvallet et C. Natali, Garnier, 2025.

G. di Basilio (ed.), *Investigating the Relationship between Aristotle's Eudemian and Nicomachean Ethics*, Routledge, 2022.

JB Brenet	Vendredi 11h-12h30
-----------	--------------------

J.-B. Brenet : J.-B. Brenet : *Averroès et les lectures arabes du Traité De l'âme d'Aristote*

Le traité *De l'âme* d'Aristote compte parmi les grands textes de la tradition arabe, dont les Latins puis notre modernité procèdent. Sur les points essentiels (le statut de la psychologie, la définition de l'âme, la sensation, l'imagination, l'intellect, l'action, etc.), le séminaire propose d'étudier la lecture qu'en donne le plus grand des commentateurs, Averroès (Ibn Rushd, m. 1198), dont la lecture devait bouleverser sur des siècles, et jusqu'à nous, la pensée occidentale.

Une bibliographie sera distribuée en début d'années.

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE :

A. Charrak	Jeudi 11h-12h30
D. Couzinet	Mercredi 14h-16h

D. Couzinet : *La philosophie de la Renaissance et la première modernité.*

Question philosophique et historiographique

La philosophie de la Renaissance – en particulier la philosophie du XVI^e siècle – a un statut précaire dans l'historiographie comme dans l'institution universitaire, en France et à l'étranger, alors qu'elle a une identité forte (Leinkauf, 2020), irréductible à un conflit entre humanistes non philosophes et scolastiques considérés comme seuls représentants de la philosophie (Copenhaver 2017). Son exclusion du canon philosophique a des causes historiques et directement liées à l'historiographie de l'histoire de la philosophie, dès le XVII^e siècle (Santinello-Piaia 1979-2004, König-Pralong-Meliadò-Radeva 2018). Elle est aussi liée à des conceptions normatives de l'histoire de la philosophie, tendant à délégitimer certaines pratiques philosophiques qui ont pourtant existé dans l'histoire intellectuelle occidentale. Enfin, la nature même de l'histoire de la philosophie, prise entre deux polarités, philosophique et historique, a fait que « l'idée d'une historiographie historique [n'a] jamais vraiment [pris] racine chez les philosophes » (Frede 1992). Une difficulté majeure que rencontre l'histoire de la philosophie pour appréhender l'existence de ces philosophies vient de ce que le clivage entre « les deux cultures » (Snow 1959) – scientifique et littéraire – a réapparu, en philosophie, au début de l'époque moderne, à la faveur de la polémique antihumaniste à l'âge classique (Gouhier, 1987), relayée par l'historiographie philosophique des XIX^e et XX^e siècles (Couzinet-Meliadò 2022). Cela rend d'autant plus difficile d'appréhender la place de ces philosophies dans la première modernité.

Le cours donnera des outils de lecture pour aborder quelques figures philosophiques marquantes du XVI^e siècle, en vue d'une redéfinition plus historique de la modernité philosophique. Une bibliographie sera distribuée au début du cours.

Textes cités dans la présentation :

Brian Copenhaver, "Philosophy as Descartes found it. Humanists v. Scholastics?", in *The Routledge Companion to Sixteenth Century Philosophy*, New York, 2017, p. 7-53

Michael Frede, « Doxographie, historiographie philosophique et historiographie historique de la philosophie », *Revue de métaphysique et de morale*, 3 (1992), p. 311-325.

Henri Gouhier, *Les premières pensées de Descartes. Contribution à l'histoire de l'anti-Renaissance*, Paris, Vrin, 1958.

Henri Gouhier, *L'Anti-humanisme au XVII^e siècle*, Paris, Vrin, 1987.

L'Institution philosophique française et la Renaissance : l'époque de Victor Cousin, Dominique Couzinet, Mario Meliadò (eds.), Leiden, Brill (« Brill's Series in Philosophical Historiographies », vol. 1), 2022.

Thomas Leinkauf, *Grundriss. Philosophie des Humanismus und der Renaissance (1350-1600)*, 2 vol., Hamburg, 2017 ; Id., *Die Philosophie des Humanismus und*

der Renaissance (Geschichte der Philosophie, Wolfgang Röd Hrsg., Bd. VI), München, 2020.

“Outsiders” and “Forerunners”. Modern Reason and Historiographical Births of Medieval Philosophy, Catherine König-Pralong, Mario Meliador, Zornitsa Radeva (eds.), Turnhout, Brepols, 2018.

Giovanni Santinello, Gregorio Piaia, *Storia delle storie generali della filosofia*, 5 vols, Brescia/Roma/Padova, La Scuola/Antenore, 1979–2004. [trad. anglaise sous le titre : *Models of the History of Philosophy*, Springer]

Charles Percy Snow, *The Two Cultures and the Scientific Revolution* (1959), London, Cambridge University Press, 2001.

André Chartrak, *Généalogie de la réflexion*

La phénoménologie française, au XX^e siècle, rencontre au moins à deux titres le problème du statut et des compétences de la réflexion : d’une part, dans la démarcation plus ou moins critique de l’ambition husserlienne d’une « méthode de la réflexion », d’autre part, dans l’idée que cette méthode répéterait quelque chose du rationalisme de l’âge classique – chez Sartre, Merleau-Ponty ou Michel Henry, il en va alors de bien plus que de la simple mention, chez Husserl, d’un chemin cartésien. En discutant ces interprétations et en les mettant à distance, nous poursuivrons deux objectifs : d’une part, elles nous permettront de dégager plus clairement les attendus problématiques d’une conception de la réflexion comme méthode et, d’autre part, elles nous conduiront à poser de façon radicale la question de la valeur des conclusions acquises réflexivement.

En fin de compte, cette étude permettra de défaire *de l’intérieur* la sorte d’hypostase de la réflexion construite depuis le XVIII^e siècle et de réinscrire cette opération parmi d’autres formes d’expériences réflexives (la réflexion n’étant qu’une figure de la réflexivité dans la connaissance). La séquence étudiée cette année conduira de la lecture leibnizienne de Locke jusqu’à Kant.

Jalons bibliographiques

Descartes, *Méditations métaphysiques et réponses aux objections*.

Kant, *Critique de la raison pure*.

Husserl, *Philosophie première*, II^e Partie.

Sartre, *La Transcendance de l’ego*.

— *L’Être et le néant*.

Merleau-Ponty, *Le Visible et l’invisible*.

Michel Henry, *De la subjectivité*, t. II, *Phénoménologie de la vie*.

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE :

F. Monferrand	Mardi 14h-16h
<i>Victor Beguin</i>	Mardi 10h30-12h

Frédéric Monferrand : *La nature dans l'histoire. Relire Hegel depuis l'Anthropocène*

On présente généralement Hegel comme l'exemple typique du penseur prométhéen, pour lequel la vie humaine et ses objectivations culturelles ne deviennent intéressantes qu'à partir du moment où elles ont laissé la nature derrière elles, comme un obstacle surmonté. L'objectif de ce séminaire est de remettre en question ce préjugé. Pour ce faire, on étudiera les textes de Hegel dans lesquels la nature intervient, non pas comme l'objet d'un savoir, ainsi que c'est le cas dans la *Philosophie de la nature*, mais comme le matériau d'un travail (la *Phénoménologie de l'esprit* et ses manuscrits préparatoires, les *Principes de la philosophie du droit*) ou comme un milieu géographique qui détermine, sans nécessiter, les figures que revêt l'esprit au cours de son histoire (*L'esprit du christianisme et son destin*, la *Philosophie de l'histoire*). Il s'agira par là de montrer que le problème de l'intégration des êtres et des milieux naturels à l'histoire des sociétés est non seulement central dans l'œuvre de Hegel, mais qu'il permet en outre d'en éclairer les transformations, des textes dits « théologiques » de jeunesse à la philosophie de l'histoire de maturité. Et il s'agira enfin de montrer que le traitement réservé par Hegel à ce problème permet d'intervenir dans les débats ontologiques et politiques que suscite actuellement la crise écologique.

Bibliographie

(La bibliographie secondaire sera présentée en cours)

G.W.F. Hegel, *L'esprit du christianisme et son destin*, précédé de *L'esprit du judaïsme*, trad. O. Depré, Paris, Vrin, 2003.

- , *Système de la vie éthique*, trad. J. Taminiaux, Paris, Payot, 1992.

- , *Le premier système. La philosophie de l'esprit 1803/1804*, trad. M. Bienenstock, Paris, PUF, 1999.

- , *La philosophie de l'esprit, 1805*, trad. G. Planty-Bonjour, Paris, PUF, 1982.

- , *Phénoménologie de l'esprit*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2006.

- , *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2012.

- *Principes de la philosophie du droit*, trad. J.-F. Kervégan, Paris, PUF, 2011.
- *La philosophie de l'histoire*, éd. M. Bienenstock, Paris, Le livre de poche, 2009.

V. Béguin : *La philosophie dans les universités allemandes de 1848 à 1914*

Coincée entre l'âge classique de la philosophie allemande (de Kant à Hegel) et l'avènement de la phénoménologie, la philosophie allemande de la deuxième moitié du XX^e siècle fait figure d'âge sombre donc n'émergent que deux figures isolées et coupées de l'université, Marx et Nietzsche. Il s'agit pourtant de la période durant laquelle les normes régissant la pratique de la philosophie dans les universités allemandes se sont stabilisées. On abordera donc cette période en se demandant comment la philosophie est devenue une discipline universitaire spécialisée dans les universités allemandes, ce qui permettra de replacer dans leur contexte des phénomènes comme la querelle du matérialisme ou la genèse longue du néo-kantisme.

Bibliographie succincte

Köhnke, Klaus Christian, *Entstehung und Aufstieg des Neukantianismus. Die deutsche Universitätsphilosophie zwischen Idealismus und Positivismus*, Frankfurt a. M., Suhrkamp, 1986.

Schneider, Ulrich Johannes, *Philosophie und Universität. Historisierung der Vernunft im 19. Jahrhundert*, Hamburg, Meiner, 1999.

Freuler, Leo, *La Crise de la philosophie au XIX^e siècle*, Paris, Vrin, 1996.

Pour le contexte :

Vincent, Marie-Bénédicte, *Une nouvelle histoire de l'Allemagne. XIX^e-XXI^e siècle*, Paris, Perrin, 2020.

McClelland, Charles E., *State, Society, and University in Germany 1700-1914*, Cambridge, Cambridge University Press, 1980.

Tous les textes étudiés seront distribués en traduction française. Une bibliographie plus détaillée sera donnée à la première séance.

2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »

Deux options sont ouvertes en M2, « Philosophie politique, juridique et sociale et « Philosophie et économie » en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'Économie de la Sorbonne.

Dans les deux premiers cas, l'étudiant.e devra valider un enseignement de traduction de textes en langue vivante ou ancienne au second semestre (TPLE). Il n'y a pas de TPLE pour l'option « Philosophie

et économie ».

Option « Philosophie politique, juridique et sociale »

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

3 séminaires à choisir dans les listes (A) et (B) suivantes, dont au moins 2 en liste (A).

A. Séminaires spécifiques :

- 1/Philosophie du droit
- 2/Philosophie politique
- 3/Philosophie sociale
- 4/Éthique appliquée

B. Séminaires partagés :

- 1/Philosophie morale (voir parcours Philosophie contemporaine)
- 2/Séminaire extérieur : il est possible de choisir un séminaire dans l'ensemble de l'offre du Master de philosophie (hors parcours Philosophie et société) ou dans d'autres UFR de Paris 1 (histoire, droit, science politique, etc.) selon la pertinence pour le sujet du mémoire de recherche. L'accord du directeur ou de la directrice du mémoire et de la responsable du parcours Philosophie et société doivent être obtenus. De manière exceptionnelle et dérogatoire, les [étudiant.es](http://etudiant.es) pourront également choisir un séminaire hors Paris 1 (ENS, EHESS...) après accord de leur directeur ou directrice de mémoire et de la responsable du parcours.

UE2. Mémoire de recherche.

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux

1/Textes Philosophiques en Langue Etrangère : voir parcours Histoire de la philosophie ou parcours Philosophie contemporaine

2/ 3 séminaires à choisir dans les listes (A) et (B) suivantes dont au moins 2 sur liste (A).

A. Séminaires spécifiques :

- 1/« Philosophie du droit »
- 2/« Philosophie politique »
- 3/« Philosophie sociale »
- 4/« Éthique appliquée »

B. Séminaires partagés :

- 1/« Philosophie morale » (voir parcours « Philosophie contemporaine » du Master de philosophie)
- 2/Séminaire extérieur, parmi lesquels notamment :
 - « Philosophie économique : modèles stratégiques et rationalité en économie et en politique » (partagé avec l'UFR 27 et l'UFR 2)
 - « Éthique et finance » (organisé avec le Collège d'Études Mondiales de la FMSH)

NB: Il est possible de choisir un séminaire dans l'ensemble de l'offre du Master de philosophie (hors parcours Philosophie et société) ou dans d'autres UFR de Paris 1 (histoire, droit, science politique, etc.) selon la pertinence pour le sujet du mémoire de recherche. L'accord du directeur ou de la directrice du mémoire et de la responsable du parcours Philosophie et société doit obligatoirement être obtenu. De manière exceptionnelle et dérogatoire, les [étudiant.es](http://etudiant.es) pourront également choisir un séminaire hors Paris 1 (ENS, EHESS...) après accord de leur directeur ou directrice de mémoire et de la responsable du parcours.

UE2. Mémoire de recherche

Premier semestre

1/Philosophie du droit

Pierre-Yves QUIVIGER
Mercredi 9h-11h

L'art aux limites du droit (I)

On peut repérer trois manières (entre autres) d'outrepasser les limites de l'art : l'insoutenable, l'inconcevable, l'illégal. L'insoutenable confronte aux bornes de ce que nous pouvons endurer (une musique qui produit physiquement une nausée – ainsi « Never again » de John Zorn ou « Thirty-five thousand feet of despair » des Flaming Lips - une scène de film qui oblige à fermer les yeux – ainsi dans *Salo* de Pasolini, etc.). L'inconcevable conduit dans un lieu inédit, infréquenté, fait d'œuvres impossibles, inachevés, inachevables, etc. L'illégal qui, sous une forme adoucie, peut par exemple être de l'ordre de l'inconvenant est tout autre chose, ce qui ne lui interdit pas d'être parfois aussi insoutenable. Va être illégal (et partant, en général, interdit ou censuré, mais pas toujours) ce qui entre en contradiction avec une (ou plusieurs) norme(s) juridique(s). Mais une œuvre peut aussi bien être jugée illégale, qu'être jugée seulement en partie contraire à la loi ou bien encore devoir subir un certain régime du fait de son statut (ainsi, on peut restreindre l'exposition ou l'accessibilité d'une œuvre à un certain public sans à proprement parler l'interdire). Autre question qu'on abordera, celle du moment de cette confrontation avec l'illégalité : *a priori*, *a posteriori* ? Dans quelle mesure celui qui crée une œuvre peut-il anticiper le type de censure qu'il devra supporter ? Comment la création peut-elle *ex ante* être bouleversée par un éventuel illégalisme *ex post* ?

Bibliographie :

Ardenne, Paul, *Extrême. Esthétiques de la limite dépassée*, Flammarion
Derieux, Emmanuel, *Droit des médias*, LGDJ
Esquerre, Arnaud, *Interdire de voir. Sexe, violence et liberté d'expression au cinéma*, Fayard
Girard, Charles, « La liberté d'expression : état des questions », *Raisons politiques*, 2016/3
Legendre, Pierre, *L'amour du censeur*, Seuil
Ogien, Ruwen, *Penser la pornographie*, PUF
Ogien, Ruwen, *La liberté d'offenser*, La Musardine
Quiviger, Pierre-Yves, *Penser la pratique juridique*, PUAM
Sève, Bernard, *Les matériaux de l'art*, Seuil
Talon-Hugon, Carole, *Morales de l'art*, PUF

2/Philosophie politique

Éric MARQUER

Lundi 12h-14h

Langage et pouvoir ou les raisons du droit

Le cours propose une réflexion critique sur les fondements et la légitimité du droit, à partir d'une question centrale : comment se constitue la « raison juridique » ? La rationalité propre au droit est-elle pratique, instrumentale, morale ? Quelle articulation entre normes, force, et discours justificateur ? L'objectif est de croiser les approches classiques et contemporaines pour penser la spécificité du droit comme ordre normatif, mais aussi comme pratique efficace, performative et structurante des sociétés. Nous étudierons notamment la tension entre justice et efficacité, la nature des obligations juridiques, et la portée de la performativité dans l'énonciation du droit.

De manière générale, le cours se présente comme une exploration philosophique du langage du droit en tant que vecteur de normativité, de pouvoir et d'institution sociale. Loin de n'être qu'un simple moyen de communication ou de désignation, le langage juridique se révèle comme un instrument performatif, capable de créer des statuts, d'imposer des obligations, et de transformer la réalité sociale par son énonciation même. Le cours interrogera les dimensions illocutoires et perlocutoires du langage juridique, ses usages rhétoriques et stratégiques, son autorité propre, mais aussi ses effets symboliques et politiques. En somme, en quel sens les énoncés juridiques sont-ils des actes ? Ou pour le dire de manière plus simple : comment le langage produit-il du droit ?

Bibliographie élémentaire :

John L. Austin, *Quand dire c'est faire*, trad. B. Ambroise, Paris, Seuil, 2025 (ou trad. G. Lane, Points Seuil, 1991).

Pierre Bourdieu, *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard, 1982.

Michel Foucault, « *Il faut défendre la société* », *Cours au Collège de France*, 1976, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, 1997

Michel Foucault, « *Les Anormaux* », *Cours au Collège de France*, 1974-1978, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, 1999.

Thomas Hobbes, *Léviathan*, trad. F. Tricaud, Paris, Sirey, 1971.

Thomas Hobbes, *Dialogue des Common Laws*, trad. L. et P. Carrive, Paris, Vrin, 1990.

Pascal, *Pensées*, éd. P. Sellier, Paris, Le livre de poche, 2008 (Justice force, 135).

Adolf Reinach, *Les fondements « a priori » du droit civil*, trad. R. de Calan, Paris, Vrin, 2004.

Bibliographie complémentaire :

Giorgio Agamben, *Le sacrement du langage. Archéologie du serment*, trad. J. Gayraud, Paris, Vrin, 2009.

Émile Benveniste, *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1969, 2 vol. (en particulier II : pouvoir, droit, religion).

Pierre Bourdieu, « La force du droit. Éléments pour une sociologie du champ juridique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°64, 1986.

Pierre Bourdieu, *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil, 1997.
 Judith Butler, *Le pouvoir des mots. Discours de haine et politique du performatif*, trad. C. Nordmann, Paris, éd. Amsterdam, 2017.
 Ronald Dworkin, *Prendre les droits au sérieux*, trad. M. J. Rossignol et al., Paris, PUF, 1995.
 David P. Gauthier, *The Logic of Leviathan. The Moral and Political Theory of Thomas Hobbes*, Oxford, Clarendon Press, 1969.
 Herbert Hart, *Le concept de droit*, trad. M. van der Kerchove, Bruxelles, Facultés universitaires Saint-Louis, 2005.
 Ernst Kantorowicz, *Les deux corps du roi. Essai sur la théologie politique au Moyen Âge*, trad. J.-P. et N. Genet, Paris, Gallimard, 1989.
 Hans Kelsen, *Théorie pure du droit*, trad. C. Eisenmann, Paris, Dalloz, 1962.
 Emmanuel Kant, *Métaphysique des mœurs*, Première partie, Doctrine du droit, trad. A. Philonenko, Vrin, 2011.
 John Rawls, *Théorie de la justice*, trad. C. Audard, Paris, Points Essais, 2009

3/**Philosophie sociale**

Isabelle

Aubert

Jeudi 11h-13h

La Théorie critique, quelle actualité ?

Ce séminaire va être consacré à l'étude de la Théorie critique, un courant de philosophie sociale contemporaine qui s'est fait connaître à partir des années 1960 par l'appellation « école de Francfort ». Apparue dans les années 1930 en Allemagne, ce mouvement de théorie de la société, qui s'est poursuivi durant l'exil américain des membres de l'Institut en recherche sociale et qui continue d'être fécond aujourd'hui, suit une ligne marxiste particulière, non orthodoxe, pour analyser et critiquer les sociétés contemporaines. En questionnant le devenir solidaire du libéralisme politico-juridique et du capitalisme et en dénonçant les problèmes qui en découlent, les divers théoriciens critiques mesurent l'écart qui séparent les promesses d'émancipation des démocraties modernes de leurs conditions sociales réelles. Grâce à l'étude de textes de Theodor W. Adorno et de Max Horkheimer, de Walter Benjamin, de Franz Neumann, de Jürgen Habermas et d'Iris Marion Young, les séances seront consacrées à l'explicitation de divers modèles critiques proposés par ces auteurs. Le séminaire s'organisera autour de grandes questions thématiques afin de mettre en lumière l'apport particulier de tel ou tel auteur à la critique de la société : critique et raison, critique et médias de masse, critique et morale, critique et droit, critique et religion, critique et monde globalisé.

Bibliographie indicative

ADORNO, Theodor W., *Modèles critiques*, trad. Marc Jimenez et Eliane Kaufholz, Paris, Payot, 2003.
 ADORNO, Theodor W., *Minima Moralia*, traduit de l'allemand par J.-R. Ladmiral et E. Kaufholz, Paris, Payot & Rivages, 2003 (2001).
 ADORNO, Theodor W., *Dialectique négative*, traduit de l'allemand par le Groupe de traduction du Collège de philosophie, Paris, Payot & Rivages, 2003 (1978).
 ADORNO, Theodor W., *Problèmes de la philosophie morale*, trad. I. Kalinowski, Paris, Klincksieck, 2023.
 ADORNO, Theodor W. et HORKHEIMER, Max, *La Dialectique de la raison. Fragments philosophiques*, [1947] trad. E. Kaufholz, Paris, Gall., Tel, 1974.

- ALLEN, Amy, *The End of Progress: Decolonizing the Normative Foundations of Critical Theory*, Columbia, Columbia University Press, 2016.
- BENJAMIN, Walter, *L'oeuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* (1935), trad. Lionel Duvoy, Paris, Payot, 2011.
- BENJAMIN, Walter, *Le capitalisme comme religion : Et autres critiques de l'économie* (1921), trad. Frédéric Joly, Paris, Payot, 2019.
- FRASER, Nancy, *Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution*, trad. E. Ferrarese, La Découverte, Paris, 2005.
- FRASER, Nancy et HONNETH, Axel, *Redistribution or Recognition?*, London/New York, Verso, 2003.
- HABERMAS, Jürgen, *La technique et la science comme « idéologie »*, trad. Jean-René Ladmiral, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1990, 214 p.
- HABERMAS, Jürgen, *Théorie de l'agir communicationnel*, t. 1, trad. Jean-Marc Ferry, Paris, Fayard, 1987, 448 p. et t. 2, trad. Jean-Louis Schlegel, Paris, Fayard, 1987, 480 p.
- HABERMAS, Jürgen, *Droit et démocratie. Entre faits et normes*, trad. Rainer Rochlitz, Christian Bouchindhomme, Paris, Gallimard, nrf, 1997.
- HABERMAS, Jürgen, *Entre naturalisme et religion. Les défis de la démocratie*, trad. C. Bouchindhomme et A. Dupeyrix, Paris, Gallimard, 2008.
- HONNETH, Axel, *La société du mépris, Vers une nouvelle Théorie critique*, trad. A. Dupeyrix et P. Rusch, Paris, La Découverte / Poche, 2008.
- HONNETH, Axel, *La lutte pour la reconnaissance*, trad. P. Rusch, Paris, Folio Essais / Poche, 2013.
- HORKHEIMER, Max, *Théorie traditionnelle et théorie critique*, trad. C. Maillard et S. Muller, Paris, Gall., Tel, 1974.
- HORKHEIMER, Max, *Théorie critique. Essais*, trad. Groupe du collège de philosophie, Paris, Payot, 2009.
- NEUMANN, Franz Leopold, *Béhémot. Structure et pratique du national-socialisme*, Paris, Payot, 1987.
- YOUNG, Iris Marion, *Justice and the Politics of Difference*, Princeton, Princeton University Press, 1990.
- YOUNG, Iris Marion, *Responsibility for Justice*, Oxford, Oxford University Press, 2011.

4/Éthique appliquée

Emmanuel Picavet

Vendredi 10h-11h30

Normativité et liberté : attentes privées et organisation publique.

On examinera la place de la normativité dans les raisonnements relatifs à la justification de l'organisation publique. Cela passera tout d'abord par une synthèse des débats et des questions à propos de l'articulation des faits aux valeurs, et des connaissances positives aux sciences normatives.

Liée de diverses manières à la liberté de choix, l'autonomie individuelle est l'une des sources habituellement jugées importantes de la normativité éthique et sociale. Cependant, plusieurs problèmes – tant conceptuels qu'occasionnés par les contextes institutionnels – affectent la référence à des formes d'autonomie qui invitent à approfondir prioritairement la liberté de choix. Ces problèmes concernent aussi l'interprétation des situations et la référence à des doctrines, en particulier celles qui sont liées à ce que l'on appelle souvent le « libéralisme » au sens le plus général.

Ce sont des problèmes qui s'avèrent déterminants pour la réflexion sur le sens, la portée et les missions de l'organisation et de l'action publiques. En rapport avec l'opposition ou le partage entre le public et le privé, on étudiera l'influence des contextes d'organisation sur la pertinence éthique des idées relatives au libre choix et à l'autonomie des entités capables de décision individuelle ou collective. Le « format des droits » en éthique et en politique retiendra l'attention, ainsi que le statut accordé aux échanges ou transactions, dans une perspective de philosophie économique.

On examinera également le rôle de la conceptualisation des situations de libre choix et d'expression de l'autonomie. On reviendra sur quelques sources des débats contemporains (libéralisme politique, théories des droits individuels, analyse des choix sociaux, développement des conceptions économiques de la liberté de choix et théorie des « capacités », « paternalisme libéral »).

Le parcours comportera des études de cas dans le champ des politiques et des formes d'organisation mettant en jeu les exigences d'autonomie, en tension avec les missions relatives à la poursuite d'un bien commun. Les exposés portant sur des questions théoriques ou appliquées, ou encore sur des textes de référence, seront encouragés.

Bibliographie

Audard (C.) *Qu'est-ce que le libéralisme ?* Paris, Gallimard, 2009.

Bénard (J.) *Economie publique*. Paris, Economica, 1985.

Coase (R.H.) *La Firme, le marché et le droit*. Paris, Diderot Multimédia, 1997 (tr. fr. de *The Firm, the Market and the Law*, 1988).

Ege (R.) et Igersheim (H.), dir., *Freedom and Happiness in Economic Thought and Philosophy*. Londres et New York, Routledge, 2011.

Fleurbaey (M.) *Théories économiques de la justice*. Paris, PUF, 1996.

Gaus (G.) *On Philosophy, Politics, and Economics*. Belmont, Thomson-Wordsworth, 2008.

Greve (B.) *The Role of the Public Sector*. Cheltenham et Northampton (Mass.), Edward Elgar, 2022.

Habermas (J.) *Droit et démocratie*. Paris, Gallimard, 1997 (éd. allemande 1992).

Kolm (S.-C.) *Le libéralisme moderne*. Paris, PUF, 1984.

Leroux (A.) et Livet (P.), dir., *Leçons de philosophie économique*, 2 vols. Paris, Economica, 2005-2006.

Ménissier (Th.) *La Liberté des contemporains*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2011

Nida-Rümelin, J., *Über menschliche Freiheit*, Reclam, 2005

Peter (F.) et Schmidt (H. B.), dir., *Rationality and Commitment*, Oxford, Oxford University Press, 2007.

Picavet (E.) *La Revendication des droits*. Paris, Classiques Garnier, 2011.

Rawls (J.) *Théorie de la justice*, tr. fr. par C. Audard de la 1ère éd.; Paris, PUF; et 2ème éd., Harvard UP, 1999.

Sandel (M.) *Le libéralisme et les limites de la justice*. Paris, Seuil.

Schotter (A.) *The Economic Theory of Social Institutions*. Cambridge, Cambridge University Press, 1981.

Taylor (Ch.) *La liberté des Modernes*. Paris, Presses Universitaires de France.

Sen (A.K.) *Collective Choice and Social Welfare*. Amsterdam, North Holland et Edimbourg, Oliver & Boyd, 1970.

Sen (A.K.) *Inequality Reexamined*. Oxford, Clarendon Press, 1992.

Weil (S.) *L'Enracinement*. Paris, Gallimard, 1949.

Pour Option Sociologie et Anthropologie des techniques contemporaines

Thierry Pillon : jeudi 13h30-15h

Plus 2 séminaires aux choix dans le parcours dans l'ensemble de l'offre du Master de philosophie et (hors parcours Philosophie et société).

Parcours Philosophie et société, option philosophie et économie

Les étudiants inscrits à l'option Philosophie et économie doivent obligatoirement être aussi inscrits à l'UFR d'économie, en M2 ESH option philosophie ou M2 HPE option philosophie pour valider le double diplôme.

Pour le choix des matières à l'UFR d'économie, contactez Claire Pignol :

Claire.Pignol@univ-paris1.fr

PREMIER SEMESTRE

UE 1. Enseignements fondamentaux

3 séminaires obligatoires :

-1 à choisir parmi la Liste A : philosophie du droit, philosophie politique, philosophie sociale, éthique appliquée

-1 autre séminaire de la Liste A ou du reste de l'offre du M2 de philosophie

-1 matière à choisir dans le M2 SES parcours ESH ou HPE

UE 2. Mémoire de recherche

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux

3 séminaires obligatoires :

-1 à choisir parmi la Liste A : philosophie du droit, philosophie politique, philosophie sociale, éthique appliquée

-1 autre séminaire de la Liste A ou du reste de l'offre du M2 de philosophie

-1 matière à choisir dans le M2 SES parcours ESH ou HPE

UE2. Mémoire de recherche

Second semestre

1/**Philosophie du droit**

Pierre-Yves Quiviger

L'art aux limites du droit (II)

Le second semestre prolongera le travail du premier semestre en insistant plus nettement sur la jurisprudence administrative, civile et pénale. Il est possible de suivre le séminaire du second semestre sans avoir suivi celui du premier semestre. La bibliographie est la même. Elle sera complétée sur l'EPI par plusieurs arrêts et commentaires d'arrêts.

Éric MARQUER

Lundi 12h-14h

Discours et figures de l'extrême. Réflexion sur la catégorie de l'extrémisme en politique

À travers l'analyse des discours, des pratiques et des figures historiques qui ont été qualifiées – ou se sont revendiquées – comme « extrêmes », le séminaire cherche à proposer une réflexion critique sur la notion d'extrémisme en politique. En interrogeant les usages du terme « extrême » dans les théories et les pratiques politiques, on s'interrogera sur la signification du mot et les finalités de son usage, ainsi que sur la différence entre radicalité, violence et extrémisme. L'*extrême* est-il un lieu fixe dans le champ politique, ou une position relative et historiquement construite ?

La réflexion articulera plusieurs niveaux : une analyse conceptuelle de la catégorie d'extrémisme dans les traditions politiques modernes (de Hobbes à Arendt) ; une approche discursive, attentive aux usages du langage politique (discours de stigmatisation, rhétoriques de la purification, logique de l'ennemi absolu) ; une mise en perspective historique et contemporaine des figures politiques extrêmes, de la Révolution française aux populismes contemporains ; enfin, une discussion normative sur les frontières de la démocratie, la tolérance et la légitimité de certaines formes de radicalité.

Après une analyse de la constitution de la modération comme vertu politique (Hobbes, Montesquieu, Constant), nous consacrerons quelques développements à la figure de l'ennemi (de la figure du fanatique religieux aux conceptions contemporaines du radicalisé, en passant par la figure de « l'ennemi absolu »), pour interroger ensuite les différents sens de la « radicalité » ainsi que son évolution sémantique, avant d'engager une réflexion sur les relations entre extrémisme et démocratie à partir notamment d'un examen du « paradoxe de la tolérance » (Popper).

Bibliographie

1. Textes modernes et références critiques

Thomas More, *L'Utopie* (1516)

Campanella, *La cité du soleil* (1602)

Gerrard Winstanley, *The New Law of Rigtheousness* (1649)

Hobbes, *Léviathan* (1651)

Montesquieu, *L'esprit des lois* (1748)

Rousseau, *Considérations sur le gouvernement de Pologne* (1782)

Robespierre, *Discours du 5 février 1794* (« Rapport sur les principes de morale politique qui doivent guider la Convention nationale dans l'administration intérieure de la République, fait au nom du Comité de salut public »).

Benjamin Constant, *De la liberté des Anciens comparée à celle des Modernes* (1819/1874)

Ernst Bloch, *Thomas Müntzer : théologien de la révolution*, Paris, UGE, 10/18, 1975.

Christopher Hill, *Le Monde à l'envers. Les idées radicales au cours de la révolution anglaise (1640-1660)*, Paris, Payot, 1977.

Jonathan Israël, *Les Lumières radicales. La philosophie, Spinoza et la naissance de la modernité (1650-1750)*, Paris, Éditions Amsterdam, 2005.

2. Textes Contemporains

Hannah Arendt, *Les origines du totalitarisme*
Michel Foucault, *Il faut défendre la société*
René Girard, *La violence et le sacré*
Jean-Claude Monod, *Penser l'ennemi, affronter l'exception*
Karl Popper, *La société ouverte et ses ennemis*
Carl Schmitt, *La notion de politique*
Georges Sorel, *Réflexions sur la violence*
Michael Walzer, *Thinking Politically*

3/Philosophie sociale

Frédéric Monferrand
Mercredi 14h-16h

Histoire et révolution, de Marx à l'écologie politique

Le concept de révolution ne figure plus vraiment dans le vocabulaire de la philosophie sociale et politique. On lui préfère celui, plus général, d'émancipation et l'on valorise davantage les résistances ponctuelles à la domination ou les alternatives locales à l'exploitation que les processus de transformation socio-politique de grande ampleur. L'hypothèse de ce séminaire est que ce désintérêt s'explique par le discrédit qui affecte la philosophie de l'histoire. Car pour promouvoir la destitution des groupes sociaux au pouvoir et l'institution de nouvelles formes de vie collectives, pour prétendre en d'autres termes révolutionner la société et la propulser dans une phase inédite de son développement, il faut présupposer que l'histoire existe, qu'elle traverse des époques à peu près unifiées et qu'elle suit un cours relativement cohérent sur lequel il est possible d'agir. L'objectif du séminaire est d'examiner les critiques qu'a suscité cette représentation du temps historique – elle serait linéaire, téléologique, déterministe, eurocentrique –, en les confrontant aux différents traitements réservés au couple histoire/révolution dans les philosophies classiques de l'histoire, chez Marx et dans les marxismes et dans l'écologie politique.

Bibliographie

Introduction :

Généralités :

Balibar, Etienne, *Histoire interminable I* (chapitre 2, 9 et 11), Paris, La découverte, 2020.
Bantigny, Ludivine, *Révolution*, Paris, Anamosa, 2019
Bantigny, Ludivine et alii, *Une histoire globale des révolutions*, Paris, La découverte, 2023
Traverso, Enzo, *Révolution. Une histoire culturelle*, Paris, La découverte, 2021

I. La philosophie de l'histoire et ses critiques

Introductions et commentaires :

Arendt, Hannah, « Le concept d'histoire », in *La crise de la culture* (1961), Paris, Gallimard, 2008.
Binoche, Bertrand, *Les trois sources de la philosophie de l'histoire (1764-1798)*, Paris, PUF, 1994.
Bouton, Christophe, *Le procès de l'histoire. Fondements et postérité de l'idéalisme historique de Hegel*, Paris, Vrin, 2004.
Koselleck, Reinhart, « Le concept d'histoire » (1975), in *L'expérience de l'histoire*, Paris, Seuil, 2011.
Vuillerod, Jean-Baptiste, *Philosophie de l'histoire. Sécularisation, Progrès, Anthropocène*, Paris, Vrin, 2025.

Philosophies classiques de l'histoire :

Comte, Auguste, *Plan des travaux scientifiques nécessaires pour réorganiser la société* (1822), Paris, Hermann, 2020

Condorcet, Nicolas de, *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain* (1795), Paris, Flammarion, 2019

Ferguson, Adam, *Histoire de la société civile* (1767), Lyon, ENS Éditions, 2013

Fichte, Johann Gottlieb, *Le caractère de l'époque actuelle* (1806), Paris, Vrin, 1990.

Hegel, Georg Wilhelm Friedrich, *Leçons sur la philosophie de l'histoire* (1822-1832), Paris, Livre de poche, 2009.

Herder, Johann Gottfried, *Histoire et cultures. Une autre philosophie de l'histoire* (1774) Flammarion, 2000.

Kant, Emmanuel, « Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique » (1784) in *Opuscules sur l'histoire*, Paris, Flammarion, 1990.

Rousseau, Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755), Paris, Flammarion, 2008.

Schiller, Friedrich von, « Qu'appelle-t-on et à quelle fin étudie-t-on l'histoire universelle » (1789), *Philosophie*, 96/1, 2008.

Prolongements critiques

Adorno, Theodor W., « Le progrès » (1962), in *Modèles critiques*, Paris, Payot 2003

- , *Dialectique négative* (1966), Paris, Payot, 2001 (Troisième partie, chapitre II)

Allen Amy, « La Théorie critique et l'idée de progrès » in Vuillerod, Jean-Baptiste, *Philosophie de l'histoire. Sécularisation, Progrès, Anthropocène*, Paris, Vrin, 2025.

Anders, Gunther, *Le temps de la fin* (1960), Paris, l'Herne, 2007.

Chakrabarty, Dipesh, *Provincialiser l'Europe. La pensée postcoloniale et la différence historique* (2000), Paris, Amsterdam, 2020 (Introduction).

Foucault, Michel, *Nietzsche, la généalogie, l'histoire* (1971), in *Dits et écrits*, Tome I, Paris, Gallimard, 2001.

- , *La volonté de savoir (Histoire de la sexualité, I)*, Paris, Gallimard, 1974.

Graeber, David et Wengrow David, *Au commencement était...Une nouvelle histoire de l'humanité*, Paris, Les liens qui libèrent, 2021 (chapitres I et II).

Habermas, Jürgen, *Le discours philosophique de la modernité* (1985), Paris, Gallimard, 2011.

Heidegger, Martin, *Être et temps* (1927), Paris, Authentica, 1985 (deuxième section, chapitre V).

Hess Moses, « Progrès et développement » (1844), in Franck Fischbach, *Les jeunes hégéliens*, Paris, Gallimard, 2024.

Lévi-Strauss, Claude, *Race et histoire* (1952), Paris, Denoël, 2008.

Löwith, Karl, *Histoire et salut. Les présupposés théologiques de la philosophie de l'histoire* (1949), éd. J.-F. Kervégan, Paris, Gallimard, 2002.

Nietzsche, Friedrich, « De l'utilité et des inconvénients de l'histoire pour la vie », *Considérations inactuelles I et II* (1874), Paris, Gallimard, 1992.

II. Marx : révolutions dans la révolution

Introductions et commentaires :

Balibar, Étienne, *La philosophie de Marx*, Paris, La découverte, 2014

Farjat, Juliette et Monferrand, Frédéric, *Dictionnaire Marx*, Paris, Ellipse, 2020.

Textes de Marx

Engels, Friedrich et Marx, Karl, *L'idéologie allemande* (1845), Paris, Éditions sociales, 1976 (Première partie)

- , *Manifeste du parti communiste* (1847, Paris, Éditions sociales, 1967.

Marx, Karl, *Manuscrits économico-philosophiques de 1844*, Paris, Vrin, 2007.

- , *Misère de la philosophie. Réponse à la philosophie de la misère de M. Proudhon* (1847), Paris, Éditions sociales, 1977.
- , *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte* (1852) Paris, Éditions sociales, 1969
- , *Manuscrits de 1857-1858 dits « Grundrisse »*, Paris, Éditions sociales, 2011 (chapitre sur « les formes antérieures à la production capitaliste »).
- *Contribution à la critique de l'économie politique* (1859), Paris, Éditions sociales, 2014 (« Avant-propos »)
- *Le Capital*, Livre I (1867), Paris, PUF, 1996 (chapitre XXIV : « La soi-disant accumulation initiale »).
- , *La guerre civile en France* (1871), Paris, Éditions sociales, 1968.
- *Le dernier Marx*, Toulouse, L'asymétrie, 2019 (« Lettre à Michailovski », « Lettres à Vera Zassoulitch », « Préface à la seconde édition russe du *Manifeste du parti communiste* »).

Marxismes :

- Anderson, K., *Marx aux antipodes, Nations, ethnicité et sociétés non occidentales* (2010) , Syllepse, 2015.
- Althusser, Louis (1967), *Pour Marx*, Paris, La Découverte, 1995 (« Contradiction et surdétermination », « Sur la dialectique matérialiste »).
- Althusser, Louis et alii, *Lire « Le Capital »* (1967), Paris, PUF, 1993 (« L'objet du *Capital* »).
- Benjamin, Walter, « Sur le concept d'histoire » (1940), in *Œuvres III*, Paris, Gallimard, 2012.
- Bloch, Ernst, *Héritage de ce temps* (1935), trad. J. Lacoste, Paris, Klincksieck, 2017.
- Gramsci, Antonio, *Guerre de mouvement et guerre de position* (extraits des *Cahiers de prisons*, rédigés dans les années 30) Paris, La Fabrique, 2012
- Lénine, V. I., *Que faire ? Les questions brûlantes de notre mouvement* (1917), Paris, éditions du Centenaire, 1974.
- , *L'État et la révolution. La doctrine du marxisme sur l'État et les tâches du prolétariat dans la révolution* (1902) Paris, La Fabrique, 2012.
- Luxemburg, Rosa, *Réforme sociale ou révolution* (1898), Paris, Les Amis de Spartacus, 1997.
- Lukács, Georg, *Histoire et conscience de classe* (1923), Paris, Éditions de minuit, 1960.
- , *La pensée de Lénine. L'actualité de la révolution* (1924), Paris, Éditions communard.es, 2024.
- Marcuse, Herbert, *Philosophie et révolution* (textes des années 30), Paris, Denoël/Gonthier, 1969.
- , *Contre-révolution et révolte* (1972), Paris, Seuil, 1973.

III. La Révolution contre l'Anthropocène

- Charbonneau, Bernard et Ellul, Jacques, *La nature du combat. Pour une révolution écologique*, Montreuil, L'Échappée, 2021.
- Chakrabarty, Dipesh, *Après le changement climatique, penser l'histoire* (2021), Paris, Gallimard, 2023.
- Gorz, André et Marcuse, Herbert, « *Écologie et révolution* », *pacifier l'existence*, Paris, Les petits matins, 2022.
- Hamilton, Clive, « Vers une philosophie de l'histoire de l'Anthropocène », in Rémi Beau et Catherine Larrère, *Penser l'Anthropocène*, Paris, Presses de Sciences-po, 2018.
- Latour, Bruno, *Nous n'avons jamais été modernes*, Paris, La découverte, 1997 (chapitre 1 et 3)
- , *Politiques de la nature*, Paris, La Découverte, 2004 (« Introduction » et chapitre V. 1 « Les deux flèches du temps »).
- , *Face à Gaïa*, Paris, La Découverte, 2023 (Sixième conférence : « Comment (ne pas) en finir avec la fin des temps ? »)
- Latour, Bruno et Schultz, Nikolai, *Mémo sur la nouvelle classe écologique*, Paris, Les empêcheurs de penser en rond, 2022.
- Malm, Andreas, *L'Anthropocène contre l'histoire*, Paris, La Fabrique, 2017 (chapitres I et IV)

- , *La chauve-souris et le capital*, Paris, La Fabrique, 2020.
- , *Comment saboter un pipeline*, Paris, La Fabrique, 2020.
- Mies, Maria, *Patriarcat et accumulation à l'échelle globale* (1986), Genève, Entremonde, 2024.
- Moore, Jason, *Le capitalisme dans la toile de la vie* (2015) Toulouse, Éditions de l'Assymétrie, 2020.'
- , « Les Anthropocènes et le Capitalocène comme alternative » , in Vuillerod, Jean-Baptiste, *Philosophie de l'histoire. Sécularisation, Progrès, Anthropocène*, Paris, Vrin, 2025.
- Saleh, Ariel, *Pour une politique écoféministe. Comment réussir la révolution écologique* (1997), Marseille, Wildproject, 2024.
- Tanuro, Daniel, *Écologie, luttes sociales et révolution*, Paris, La Dispute, 2024.

4/Éthique appliquée

Emmanuel Picavet

Mercredi 11h-12h30

Agir « par principe » : périls et chances de la vie institutionnelle.

Le séminaire, au second semestre, aura pour objectif de progresser dans la compréhension des exigences de l'action « par principe » dans des contextes collectifs, comportant habituellement un volet institutionnel et donnant le plus souvent une place aux échanges discursifs.

En mettant en relief les enjeux d'information et de mise en œuvre de principes (ou valeurs) reconnus en commun, on abordera les questions que posent l'articulation du pouvoir aux normes, de la régulation collective aux initiatives et enfin la construction de compromis susceptibles de blesser l'attachement aux principes de référence. La concrétisation dans les contextes sociaux et institutionnels oblige à préciser les rapports entre principes et interprétation.

Cela donnera lieu à l'examen des développements des conceptions de la régulation publique et de la « gouvernance ». De telles conceptions sont habituellement développées en lien avec la volonté de concrétiser certains principes, d'une manière directe ou indirecte, en faisant référence aux opérations et au contrôle de systèmes complexes. Le rôle des intérêts et des croyances est alors déterminant. A partir d'une lecture de Hobbes et de Rousseau, on interrogera le sens de l'attention aux intérêts et aux croyances des individus dans la réflexion sur l'action collective et le pouvoir.

L'articulation des enjeux publics et privés sera examinée, afin de préciser les bouleversements introduits par les idées contemporaines au sujet de la « régulation », qui gagnent à être appréhendées en développant une perspective épistémologique et en tenant compte des apports des approches des théories relatives à l'organisation et aux systèmes. On abordera les questions liées aujourd'hui au développement et à la sollicitation des approches de la concertation et de l'élaboration de compromis qui procèdent de la référence aux « parties prenantes » des organisations ou institutions.

Indications bibliographiques

Andina (T.) et Bojanic (P.), dir., *Institutions in Action: The Nature and the Role of **Institutions** in the Real World (Studies in the Philosophy of Sociality)*, Springer International Publishing.

Ballet (J.), Bazin (D.), Dubois (J.-L.) & Mahieu (F.-R.), *Freedom, Responsibility and Economics of the Person*. Londres, Routledge, 2014.

Boccon-Gibod (T.) et Gabrielli (C.), dir., *Normes, institutions et régulation publique*. Paris, Hermann, 2015.

Douglas (M.) *How Institutions Think*. New York, Syracuse University Press, 1986.

Kolm (S.-C.) *Le Contrat social libéral*. Paris, PUF, 1985.

Lenoble (J.) et Maesschalck (M.), *L'action des normes. Éléments pour une théorie de la gouvernance*. Sherbrooke, Éditions Revue de Droit de l'Université de Sherbrooke et Kluwer Law International, 2003, 2009.

Manzo (G.) dir., *Theories and Social Mechanisms. Essays in Honor of Mohamed Cherkaoui*. 2 vols. Oxford, TheBardwell Press, 2015.

Ménissier (T.) *Philosophie de la corruption*. Paris, Hermann, 2018.

Sen (A.K.) « Informational Analysis of Moral Principles », in R. Harrison, dir., *Rational Action*, Cambridge, Cambridge University Press, 1979.

Sen (A.K.) *Choice, Welfare and Measurement*. Oxford, Basil Blackwell, 1982.

Wiener (N.) *Cybernétique et société. L'usage humain des êtres humains*, Union Générale d'Éditions, Coll. 10/18, 1952 et 1971, nouv. tr. Seuil, 2014 (tr. fr. de *The Human Use of Human Beings*, 1950).

Pour Option Sociologie et Anthropologie des techniques contemporaines

Sociologie des organisations S2
 Thierry Pillon :
 Plus, TPLE obligatoire
 Plus 2 séminaires au choix
 UE2 : Mémoire de recherche

3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »

L'étudiant.e doit s'inscrire pédagogiquement dans l'une des deux *options*, soit « Philosophie analytique et phénoménologie » (Option A), soit « Art, éthique, religions » (Option B). Il ou elle doit choisir 2 séminaires dans cette option et prendre 1 séminaire dans l'autre (soit 3 séminaires par semestre). Il n'est pas possible de prendre tous les séminaires dans la même option. L'étudiant.e peut prendre un séminaire extérieur au *parcours* si ce choix est justifié par le sujet du mémoire de recherche. Sur les 3 séminaires suivis, l'étudiant.e ne peut choisir qu'un seul séminaire extérieur par semestre.

Option A. Philosophie analytique et phénoménologie

1/Philosophie de la connaissance et du langage
 2/Métaphysique
 3/Phénoménologie
 4/Philosophie française contemporaine

Option B. Art, éthique, religions

1/Philosophie de l'art
 2/Philosophie morale
 3/Philosophie des religions

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

3 séminaires dont :

1/ 2 séminaires à choisir dans l'option sélectionnée

2/ 1 séminaire à choisir dans l'autre option

Possibilité d'un séminaire extérieur à choisir parmi les autres parcours de Master.

SEMESTRE 1

Métaphysique :

Lundi 11h30-13h

Jocelyn Benoist

Réalité et vérité

Par « réalisme » en philosophie aujourd'hui, on entend souvent la conception suivant laquelle il existerait une vérité (par opposition aux critiques qui dénonceraient dans une telle conviction une illusion, ou un simple motif idéologique), ou plus encore : suivant laquelle celle-ci serait accessible (réalisme épistémique). Or, un tel engagement ne requiert ni n'implique que l'on donne le moindre sens à l'idée de réalité. Qu'il y ait des vérités et qu'elles soient accessibles n'implique pas en effet nécessairement qu'il y ait des réalités qui leur correspondent, ni, différemment, qu'elles soient à propos de réalités. La notion de réalité semble ici introduire quelque chose de plus ou en tout cas de différent. Car non seulement il n'est pas sûr que toute vérité ouvre sur quelque chose qu'il y aurait un sens à appeler réalité, mais la notion de réalité n'intervient pas toujours, tant s'en faut, dans un contexte épistémique ni tel que la vérité soit en jeu. Il y a lieu, certainement, de distinguer la grammaire de la vérité et celle de la réalité. Sur cette base, cependant, il est aussi possible d'appréhender la façon dont classiquement ont pu être nouées les deux questions. Un certain sens pour la vérité n'est-il pas un ingrédient nécessaire de ce qu'on appelle « sens de la réalité » ? Et inversement, si toute vérité n'est pas à propos de la réalité, quel sens resterait-il pour une vérité qui ne serait pas, en quelque manière, ancrée dans la réalité ?

Ce nouage, cependant, est le fruit d'une certaine façon de faire, et, autant qu'il a été fait, il se peut défaire. Il faudra donc s'interroger sur l'insistance aujourd'hui des « vérités sans réalité » et des « réalités sans vérité » orphelines de ce pacte : sur leur destin et leurs emplois respectifs, et ce en quoi leurs figures opposées dessinent les deux bords auxquels l'image moderne de « la réalité » comme *la totalité de ce qui serait donné en vérité* vient se briser.

Bibliographie indicative :

Aristote : *Métaphysique*.

John L. Austin : *Quand dire, c'est faire*, tr. fr. Éd. du Seuil, 1970.

John L. Austin : *Le langage de la perception*, tr. fr. Vrin, 2007.

Jean Baudrillard : *Simulacres et simulation*, Galilée, 1981.

Gilles Deleuze : *Logique du sens*, Éd. de Minuit, 1969.
 Michael Dummett : *The Logical Basis of Metaphysics*, Harvard University Press, 1991.
 Maurizio Ferraris : *Documentalité*, tr. fr. Éd. du Cerf, 2021.
 Gottlob Frege : *Ecrits logiques et philosophiques*, tr. fr. Éd. du Seuil, 1971.
 Sigmund Freud : « Formulation sur les deux principes du fonctionnement psychique » (dans *Résultats, idées, problèmes* I).
 Markus Gabriel : *Fields of sense*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2015.
 Martin Heidegger : *Être et temps*, tr. fr. Gallimard, 1986.
 Claude Imbert : *Phénoménologies et langues formulaires*, P.U.F., 1992.
 William James : *Le pragmatisme*, tr. fr. coll. « Champs », 2007.
 William James : *La signification de la vérité*, tr. fr. Éd. Antipodes, 1998.
 Emmanuel Kant : *Critique de la Raison Pure*.
 Claude Lévi-Strauss : *La pensée sauvage*, Plon, 1962.
 Karl Marx/Friedrich Engels : *L'idéologie allemande*, tr. fr. Éditions Sociales, 1975.
 Platon : *République*.
 Jean-Paul Sartre : *L'être et le néant*, Paris, Gallimard, 1943.
 Ludwig Wittgenstein : *Recherches Philosophiques*, tr. fr. Gallimard, 2003.

Philosophie du langage

Alexandre Feron

Vendredi 16h-18h (10 séances)

Béatrice Godart-Wendling

Approches de l'implicite en philosophie analytique

L'implicite, c'est-à-dire le fait d'exprimer de façon cachée une signification autre que celle portée par le sens littéral, est un phénomène extrêmement fréquent dans les langues naturelles, bien qu'il soit cognitivement très coûteux pour le locuteur qui l'encode et pour l'interlocuteur qui doit l'interpréter correctement. Ce cours entend retracer dans quel contexte théorique cette problématique de l'implicite a vu le jour dans le cadre de la philosophie analytique, quels phénomènes implicites ont particulièrement retenus l'attention des philosophes, ainsi que le type de débats qui s'en est suivi. La spécificité de ce cours sera d'être ancrée dans l'analyse précise des phénomènes langagiers véhiculant de l'implicite et de coupler cette perspective linguistique à l'apport d'autres sciences telles que les neurosciences.

Beyssade, C. 2017. *Sous le sens. Pour une sémantique multidimensionnelle*, Presses Universitaires de Vincennes.
 Beyssade, C. 2020. *Les implicatures. Au-delà du sens littéral*, Londres, Iste editions.
 Brandom, R. 1998. *Making it Explicit*, Harvard University Press.
 Carston, R. 2009. « The Explicit/Implicit Distinction in Pragmatics and the Limits of Explicit Communication », *International Review of Pragmatics*, vol. 1, issue 1, pp. 35-62.
 Ducrot, O. 1972. *Dire et ne pas dire*, Paris, Hermann.

- Frege, G. 1892. « Über Sinn und Bedeutung », *Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik*, 100, 1892, p. 25-50 ; traduction française par J. Benoit, « Sur le sens et la référence » in *Philosophie du langage 1. Signification, vérité et réalité*, 2009, Vrin, pp. 51-84.
- Godart-Wendling, B. & Raïd, L. 2016 *A la recherche de la présupposition*, Londres, Iste editions.
- Grice, P. 1975. « Logic and Conversation », in *Syntax and Semantics 3 : Speech arts*, Cole et al. (eds), pp. 41-58.
- Korta, K & Perry, J. 2011. *Critical Pragmatics. An inquiry into Reference and Communication*, Cambridge University Press.
- Russell, B. 1905. « On Denoting », *Mind*, vol. 14, n° 56, pp. 479-493.
- Searle, J. 1978. « Literal Meaning », *Erkenntnis*, vol. 13, pp. 207-224.
- Strawson, P.F. 1950. « On Referring », *Mind*, vol. 59, n° 235, pp. 320-344.

Philosophie française contemporaine :

André Charrak

Jeudi 14h30-16h30

André Charrak

Transferts et matérialité dans les arts plastiques

On étudiera dans ce cours la façon dont les historiens et les philosophes de l'art, comme les photographes et les éditeurs s'appliquent aux cas d'hybridation dans l'histoire des arts plastiques (par exemple entre le moment hellénistique et la diffusion du bouddhisme) – ces situations faisant, dès la première moitié du XX^e siècle, l'objet d'une *documentation* inédite. L'effort permettant d'y voir autre chose que les avatars de traditions plus anciennes et réputées pures s'adosse, non seulement aux progrès de la connaissance des faits, mais aussi à des changements théoriques (sur le concept d'influence ; sur la question d'un contenu spirituel de l'art ; sur les effets de sérialité que produit la reproduction des images) qu'on tâchera de clarifier. Sur cette base, il sera sans doute possible de comprendre d'une nouvelle manière l'idée d'une *origine* des styles ainsi que le statut spécifique de la *matière* dans l'évolution des formes.

P. CAMBON (dir.), *Pakistan : Terre de rencontre 3^e – 7^e siècles : les arts du Gandhara*.

DIDI-HUBERMAN (Georges), *L'Album de l'art à l'époque du « Musée imaginaire »*.

A. FOUCHER, *L'Art gréco-bouddhique du Gandhâra : étude sur les origines de l'influence classique dans l'art bouddhique de l'Inde et de l'Extrême-Orient*.

A. RIEGL, (trad. de l'allemand par H.- A. Baatsch, F. Rolland, préf. H. Damisch), *Questions de Style : fondements d'une histoire de l'ornementation* [« Stilfragen »].

A. MALRAUX, *Les Voix du silence*, II, *Les Métamorphoses d'Apollon*.

M. MERLEAU-PONTY, *La Prose du monde*.

G. SALLES, *Le Regard*.

A. WARBURG, *L'Atlas mnémosyne*.

Phénoménologie :

Etienne Bimbenet

Mardi 18h30-20h00

L'idéalité : une enquête phénoménologique

Husserl définit ainsi l'idéalité : elle est ce que nous concevons comme identique à soi, peu importe que nous la pensions ou que nous existions. Une telle définition, dit-il, n'implique aucun ciel d'idée, ou aucun entendement divin. En sa sobriété « post-métaphysique », on remarquera en revanche qu'elle emporte un enjeu anthropologique considérable. Car lui sont liés un certain nombre de comportements que, comme vivants parlants et politiques, nous connaissons par cœur : dans nos discussions et nos commentaires les plus quotidiens, comme dans nos énoncés scientifiques, philosophiques, moraux ou religieux nous ne cessons de présupposer qu'il y a des choses qui sont objectivement les mêmes pour tous et quels que soient ceux qui les pensent. Vraies ou fausses, valides ou illusoires, ces assomptions absolutistes structurent en profondeur nos différentes formes de vie.

Rien ne va de soi pourtant dans cette question de l'idéalité, dès qu'on revient phénoménologiquement sur la manière dont elle nous apparaît. Car elle donne lieu alors à deux descriptions bien différentes, et même opposées. L'une implique ma *disparition* : est idéal ce qui vaut indépendamment de moi, que j'existe ou non. L'autre, inversement, implique ma *démultiplication* : est idéal ce qui vaut pour toute conscience possible. L'une implique ma *mort*, l'autre une certaine augmentation *sociale* de soi. Nous tenterons ici d'arbitrer cette dispute phénoménologique de l'idéalité, et ce en convoquant différentes disciplines qui nous pourvoient de descriptions empiriquement précieuses sur cette question : la psychologie de l'enfant, la psycholinguistique, la sociologie, ou encore la psychologie évolutionniste.

Bibliographie indicative

- G. Frege, « Sur le sens et la référence », in B. Ambroise et S. Laugier (éd.), *Philosophie du langage I. Signification, vérité et réalité*, Paris, J. Vrin, 2009.
- M. Heidegger
 - *Être et Temps*, trad. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985 (*version en ligne*).
 - « Qu'est-ce que la métaphysique ? », in *Questions I*, Paris, Gallimard, 1968.
- E. Husserl
 - *Recherches logiques*, Paris, PUF (Épiméthée), 1991.

- *Idées directrices pour une phénoménologie*, tome 1, Paris, Gallimard (Tel), 1995.
- *Expérience et Jugement*, Paris, PUF (Épiméthée), 1991.
- E. Levinas *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1965.
- J. McDowell, *L'Esprit et le Monde*, Paris, J. Vrin, 2007.
- M. Merleau-Ponty
 - *La Structure du comportement*, Paris, PUF, 1960.
 - *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard (Tel), 1995.
 - *Le Visible et l'Invisible*, Paris, Gallimard (Tel), 1991.
- B. Russell, « De la dénotation », in *Écrits de logique philosophique*, Paris, PUF, 1989.
- J.-P. Sartre
 - *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard (Tel), 1982.
- J. Searle, *La Construction de la réalité sociale*, Paris, Gallimard, 1999.
- P. F. Strawson
 - « De l'acte de la référence », in *Études de logique et de linguistique*, Paris, Le Seuil, 2007
 - *Analyse et Métaphysique*, Paris, J. Vrin, 1985.
- L. Wittgenstein, *De la certitude*, Paris, Gallimard, 2006.

Esthétique et philosophie de l'art (K5R30515)

Lundi 16h-18h (10 séances)

David Lapoujade

Ontologies des œuvres d'art.

On s'interrogera sur le statut respectif de l'existence, de l'essence et de l'apparence dans le champ de l'esthétique philosophique. La question est de savoir jusqu'à quel point le discours philosophique peut se passer de la notion d'« essence » pour penser ontologiquement les productions artistiques et ce qui fait qu'elle a eu impérativement besoin de cette notion. Inversement, est-il possible de penser l'œuvre d'art comme « apparence » sans aussitôt la déclasser ontologiquement ?

Bibliographie indicative :

Platon, *Sophiste*, *Lois*

Hegel, *Esthétique*

Schelling, *Philosophie de l'art*

Schopenhauer, *Le monde comme volonté et représentation*

Nietzsche, *Naissance de la tragédie*, *Crépuscule des idoles*

Semper, *Du style et de l'architecture*

Fiedler, *Sur l'origine de l'activité artistique*

Merleau-Ponty, *L'Œil et l'esprit*

Heidegger, « L'origine de l'œuvre d'art » dans *Chemins qui ne mènent nulle part*

Maldiney, *Regard Parole Espace*

Vernant, « De la présentification de l'invisible à l'imitation de l'apparence »,

Entre mythe et politique
Prévost, *L'Élégance animale*

Philosophie morale :

Mercredi 8h30-10h30 (10 séances)

Laurent Jaffro

Rire et mépris

Tout rire n'est pas méprisant ou lié au dénigrement. Et mépriser n'est pas toujours ricaner. L'intersection entre ces deux réactions mérite cependant d'être analysée. Des réactions à quoi ? Qu'est-ce qui réunit, qu'est-ce qui distingue le méprisable et le ridicule ? Comment la structure du mépris peut-elle faire place au rire ? Comment la moquerie peut-elle exprimer ou non le mépris, et qu'est-ce qui la distingue d'autres formes de rire ? Au-delà de ces questions sur le fonctionnement même et sur les normes du rire et du mépris, leur moralité doit aussi être interrogée, sous plusieurs angles.

Bibliographie

Macalester Bell, *Hard Feelings. The Moral Psychology of Contempt*, 2013.

Henri Bergson, *Le rire*, 1900.

Giovanni B. Grandi, « Reid on Ridicule and Common Sense », 2008.

Francis Hutcheson, *Reflections upon Laughter*, 1725.

Laurent Jaffro, « The Passions and Actions of Laughter in Shaftesbury and Hutcheson », 2017.

Aurel Kolnai, *Les sentiments hostiles*, trad. O. Cossé, 2014 [1929].

William Ian Miller, *The Anatomy of Disgust*, chap. 9, 1998.

Ruwen Ogien, « Sanctions diffuses. Sarcasmes, rires, mépris », 1990.

Thomas Pavel, « Rire et compassion », 2016.

Robert C. Roberts, *Emotions. An Essay in Aid of Moral Psychology*, 2003.

Daniel Schulthess, « Esquisse d'une critique de la raison humoristique », 2013.

Shaftesbury, *Lettre sur l'enthousiasme*, trad. C. Crignon, 2002 [1708].

Philosophie des religions :

Lundi 10h-11h30

Iacopo Costa

Anarchisme et religion

En tant que mouvements révolutionnaires, les anarchismes s'expriment dans des mouvements de destruction et de libération. Ces mouvements peuvent coïncider, dans la mesure où le principe suprême de toute action, c'est-à-dire la volonté, peut être le sujet de sa propre destruction. Pour comprendre ce moment fondamental

dans le processus d'anéantissement de la domination, l'autodestruction de la volonté, il est nécessaire de mobiliser des catégories religieuses, relevant notamment de l'histoire de la démonologie.

Le parcours proposé partira de deux romans de Dostoïevski, *Les Carnets du sous-sol* et *Les Démons*. On étudiera ensuite quelques textes de la tradition anarchiste (Koprotkine, Bakounine) et d'autres penseurs (Schelling, Marx, Nietzsche, Wagner, Freud).

Bibliographie :

- M. A. BAKOUNINE, *Dieu et l'État*, Paris, Payot, 2025.
- F. M. DOSTOÏEVSKI, *Les Carnets du sous-sol*, traduit du russe par André Markowicz, Babel/Actes Sud, Arles, 1992.
- , *Les Démons*, traduit du russe par André Markowicz, 3 voll., Babel/Actes Sud, Arles, 1995.
- S. FREUD, *Au-delà du principe de plaisir*, traduit de l'allemand et présenté par J.-P. LEFEBVRE, Éditions Points, Paris, 2014.
- , *Trois essais sur la théorie sexuelle*, Paris, PUF, 2018.
- I. KANT, *La Religion dans les Limites de la simple Raison*, Paris, Vrin, 1994.
- P. A. KROPOTKINE, *La morale anarchiste*, Paris, Mille et Une Nuits, 2004.
- C. MALABOU, *Au Voleur ! Anarchisme et philosophie*, Paris, PUF, 2022.
- K. MARX, *Contribution à la Critique de la Philosophie du Droit de Hegel*, Paris, les Éditions sociales, 2018.
- F. NIETZSCHE, *Le Gai Savoir*, Paris, GF, 2020.
- F. W. J. VON SCHELLING, *La Liberté humaine et Controverses avec Eschenmayer*, Paris, Vrin, 1998.
- R. WAGNER, *L'art et la Revolution* [les éditions françaises disponibles seront indiquées au début du semestre].
- N. ZALTZMAN et al., *Psyché anarchiste : Débattre avec Nathalie Zaltzman*, Paris, PUF, 2011.

--

UE 2. Mémoire de recherche

++++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

1/ TPLE - Langue philosophique (cours de M. Frèrejouan ou autres langues voir TPLE Histoire de la philosophie)

2/ 3 séminaires dont :

- 2 séminaires à choisir dans l'option sélectionnée

- 1 séminaire à choisir dans l'autre option
Possibilité d'un séminaire extérieur à choisir parmi les autres parcours de Master.

Métaphysique :

Lundi 11h30-13h

Jocelyn Benoist
Suite du S1

Philosophie du langage :

Ronan de Calan

VENDREDI 16H-17H30

Le mélange des langues

Les philosophes, dont la théorie du langage spontanée tend vers la grammaire universelle et la formation des catégories logico-grammaticale, ont été trop peu attentifs à la vie des langues, à leur relative indépendance, à leur interdépendance réelle, mais aussi et surtout à leurs contacts et à leurs mélanges. Le parti pris de ce séminaire consistera à revenir aux sources intuitives et théoriques du contact de langue – individuel aussi bien que collectif (le multilinguisme) – à l'étude de la genèse des « langues de contact » (patois, pidgins, créoles, etc.), ainsi qu'à celle des formes extraordinaires prises par le mélange des langues – pour enfin éprouver la validité de la notion de « *continuum* linguistique », qui remplacerait avantageusement les idées datées d'une langue adamique perdue ou d'une langue universelle à faire. De Hugo Schuchardt à Salikoko Mufwene, en passant par Uriel Weinreich et quelques autres, il s'agira aussi de découvrir ou de redécouvrir tout un corpus qui nous invite à penser la vie des langues, leur mort, leurs transformations, non comme des phénomènes individuels mais bien comme des phénomènes collectifs qui impliquent une certaine histoire, une certaine géographie, une certaine sociologie et même, pourrait-on ajouter, une certaine écologie.

Bibliographie indicative :

_Umberto Ansaldi, *Contact Languages. Ecology and Evolution in Asia*, Cambridge University Press, 2009.

_John Holm, *Languages in Contact. The Partial Restructuring of Vernaculars*, Cambridge University Press, 2011.

_Salikoko Mufwene, *The Ecology of Language Evolution*, Cambridge University Press, 2004; *Créoles, écologie sociale, évolution linguistique*, L'Harmattan, 2004; *Language Evolution: Contact, competition and change*, Continuum Press, 2008;

_Hugo Schuchardt, *Textes théoriques et de réflexion (1885-1925)*, Limoges : Lambert-Lucas, 2011 ; *Slavo-allemand et slavo-italien. Hommage à Monsieur Franz von Mikosich (1884)*, Limoges : Lambert Lucas, à paraître.

_Leo Spitzer, *Hugo Schuchardt Brevier. Ein Vademecum der allgemeinen Sprachwissenschaft als Festgabe zum 80. Geburtstage des Meisters*, Halle : Niemeyer, 1922.

_Sarah G. Thomason, *Language Contact*, Edinburgh University Press, 2001.

_ Uriel Weinreich, *Languages in contact. Findings and Problems*, Mouton de Gruyter, 1954; *Languages in Contact: French, German and Romansch in Twentieth-century Switzerland*, John Benjamin Publishing, 2011.

Philosophie française contemporaine :

Judith Revel

Vendredi 9h30-11h

Judith Revel

Archive, archives : ce que la philosophie fait à l'histoire, ce que l'histoire fait à la philosophie

On essaiera de comprendre comment l'émergence du concept d'*archive* (au singulier) dans la philosophie française des années 1960 a paradoxalement introduit dans la philosophie elle-même une étrange ambiguïté à l'égard du caractère historique des objets et des questions que celle-ci se donnait pour tâche de penser ; et comment la redécouverte de la matérialité des *archives* (au pluriel), tout à la fois comme support et comme objet spécifique d'interrogation philosophique, a au contraire nourri de manière inédite la réflexion sur les pratiques de subjectivation, sur les rapports de pouvoir, sur un certain rapport à la vérité, et sur les enjeux épistémologiques et politiques que les stratégies de collecte, de conservation, de diffusion et de valorisation des traces documentaires, quelles qu'en soient les spécificités, impliquent immédiatement.

Bibliographie liminaire (une bibliographie plus complète sera distribuée en début de cours) :

M. Foucault, *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969

M. Foucault, *Moi Pierre Rivière...*, Paris, Gallimard-Julliard, 1973

M. Foucault, *Dits et Écrits*, Paris, Gallimard, 1994, vol. 1 et 3.

Les Révoltes Logiques, 1975-1981, numéros en ligne consultables en pdf :
<http://archivesautonomies.org/spip.php?article86>

J. Rancière, *La nuit des prolétaires. Archives du rêve ouvrier*, Paris, Fayard, 1981

J. Derrida, *Mal d'archive*, Paris, Galilée, 1995

A. L. Stoler, *Au coeur de l'archive coloniale. Questions de méthode*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2019.

G. Didi-Huberman, *Désirer Désobeir. Ce qui nous soulève I*, Paris, Les éditions de Minuit, 2019

G. Didi-Huberman, *Eparses. Voyage dans les papiers du ghetto de Varsovie*, Les éditions de Minuit, 2020.

Phénoménologie :

Etienne Bimbenet

Mardi 18h30-20h00

Philosophie morale :

Laurent Jaffro

Mercredi 9h-11h

Les émotions du crime

Comment les émotions associées au crime, d'une manière ou d'une autre, chez ses divers protagonistes, interagissent-elles et s'intègrent-elles dans une dynamique de la réaction affective ou de la réponse pratique, spécialement judiciaire ? Honte, culpabilité, remords, arrogance, mépris, dégoût, tristesse, colère, ressentiment, pardon, compassion, etc., un large répertoire, surtout constitué par des émotions dites négatives, entourent le crime. Elles méritent d'être étudiées pour elles-mêmes, en tant qu'elles manifestent la sensibilité à des normes et à des valeurs, mais aussi dans leur interaction et leur intrication.

Bibliographie :

- Christophe Béal, « Honte et justice pénale », 2021.
John Braithwaite, *Crime, Shame and Reintegration*, 1989.
Julien Deonna et Fabien Teroni, *Qu'est-ce qu'une émotion ?*, 2008.
Patrick Devlin, « La morale et le droit pénal », trad. M. Carpentier, 2014 [1959].
Emile Durkheim, *De la division du travail social*, en particulier I, 2, 1893.
Nathaniel Hawthorne, *The Scarlet Letter*, 1850.
Laurent Jaffro, « Honte et culpabilité. Comment s'y retrouver ? », à paraître.
Emmanuel Jeuland, « Le juge et l'émotion », 2020.
Mihaela Mihai, « Emotions and the Criminal Law », 2011.
Nicolas Nayfeld, Laurent Jaffro, Stéphane Lemaire et Magali Bessone, *La Justice pénale aux frontières du pardon*, 2025.
Nicolas Nayfeld, « What is a Response to Wrongdoing ? », à paraître.
Martha Nussbaum, *Hiding from Humanity : Disgust, Shame, and the Law*, 2004.
Derk Pereboom, *Wrongdoing and the Human Emotions*, 2021.
Adam Smith, *The Theory of Moral Sentiments*, en particulier part. II, section 1, 1759-1790.
Paolo Tortonese, *Remords. Zola, Dostoïevski*, 2025.
[Dossier de revue] « Les émotions dans le prétoire », *Les Cahiers de la justice*, 2014/1.

-

Esthétique et philosophie de l'art :

David Lapoujade

Mardi 16h30-18h30

David Lapoujade

Deleuze et le cinéma

Il s'agit d'analyser les deux ouvrages de Deleuze sur le cinéma (*Cinéma 1. L'image-mouvement* et *Cinéma 2. L'image-temps*) pour dégager comment se constitue une pensée-cinéma et un nouveau statut des images cinématographiques.

La bibliographie sera précisée ultérieurement.

Philosophie des religions :

Vendredi 11h30-13h

Iacopo Costa

Suite du S1

+ TPLE anglais parcours Philo Contemporaine (au choix avec les autres cours TPLE du parcours Histoire de la philosophie) :

Nadeera Rajapakse

Reading Amartya Sen

Development, Culture, Identity

Amartya Sen s'est donné pour objectif de réintégrer l'éthique dans l'économie et ses oeuvres ont contribué aux deux domaines: de l'économie et de la philosophie.

Ce cours s'appuie sur son livre "Development as Freedom", qui nous permettra de parcourir ses concepts clés tels que le développement, la culture, l'identité. En analysant le bien-être, les capacités et la liberté, en lien avec son idée du développement, nous allons aussi nous intéresser à la culture et l'identité. Les étudiants focaliseront sur le livre pour explorer cette première dimension, tandis que le cours s'appuiera également sur des références variées pour traiter l'interaction entre développement, culture et identité.

Les objectifs du cours

- Comprendre l'idée de développement selon Sen
- Commenter le développement à travers les concepts de culture et d'identité
- Analyser le caractère pluraliste de sa pensée

Programme et méthode

Livre: Sen, Amartya. 2001. Development as Freedom. Oxford: Oxford University Press.

Chaque semaine les étudiants travailleront en petits groupes pour lire et présenter un chapitre du livre. Une discussion suivra, ce qui permettra aux étudiants de participer en exprimant leur avis et en faisant des commentaires.

Evaluation:

Les étudiants auront une note orale pour la présentation de chapitre (une note pour le groupe).

Groupes de 4 - 5 étudiants; maximum **30 minutes** par groupe.

Thèmes étudiés:

Le concept de liberté

Développement et dépendance

Développement, femmes et cultures

Migration et développement

Droits de l'homme, culture et identité

Bibliographie sélective:

En plus des oeuvres de Sen et les références secondaires sur Sen:

Amarasingam, Amarnath & Daniel Bass (Eds.) 2016. *Sri Lanka. The Struggle for Peace in the aftermath of war*. London: Hurst

Dutta, Mondira (Ed.). 2013. *Gender in Human Development in Central and South Asia*. Pentagon Press, New Delhi

Grewal, Inderpal. 2005. *Transnational America*. Duke University Press

Hennayake, Nalani. 2006. *Culture, Politics, and Development in Postcolonial Sri Lanka*. Lexington Books: Oxford

Jain, Devaki (Ed.). 1975. *Indian Women*. Ministry of Information, Broadcasting

Jayawardena, Kumari. 1986, 2016. *Feminism and Nationalism in the third world*. Verso London

Kakar, Sudhir. 1996. *The colours of violence*. University of Chicago Press.

Rambukwella, Harshana. 2018. *The politics and poetics of authenticity. A genealogy of Sinhala Nationalism*. UCL Press, London

Sanghera, Sathnam. 2021. *Empireland. How Imperialism Shaped Modern Britain*. Penguin, Random House, England

Tambiah, Stanley Jeyaraja. 1997 (1996). *Leveling crowds. Ethnonationalist conflicts and collective violence in South Asia*. Vistaar, New Delhi

Tharoor, Sashi. 2016. *Inglorious Empire*. Penguin

Visweswaran, Kamala (Eds.). 2011. *Perspectives on Modern South Asia. A reader in culture, history and representation*. Wiley-Blackwell

Zastoupil, Lynn. 1994. *John Stuart Mill and India*. Stanford University Press, California.

Francesco Guicciardini, Ricordi

Francesco Guicciardini, Ricordi, a cura di Emilio Pasquini, Milano, Garzanti (« I Grandi libri »), 2003.
[1^{ère} éd. 1975 ; 12^{ème} éd. 2023. Basée sur l'éd. critique de Raffaele Spongano]

Édition de référence

Francesco Guicciardini, Ricordi, a cura di Matteo Palumbo (Nuova raccolta di classici italiani annotati), Torino, Einaudi, 2023, pp. XLVIII - 554. [édition critique, accompagnée des versions précédentes et d'un commentaire]

UE 2. Mémoire de recherche

++++++

5. PARCOURS LOPHISC - LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES

Parcours « LOPHISC » Logique et philosophie des sciences

Programme des enseignements de M2 en 2025-2026

Semestre 1

UE1 : enseignement spécifique (6 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante :

1- Philosophie de la logique (philo/histoire des sciences formelles A) 4 ECTS

Pierre Wagner	Mercredi 9-10h30	IHPST, salle de conférences
---------------	------------------	-----------------------------

2- Philosophie des mathématiques (philo/histoire des sciences formelles B) 4 ECTS

Marianna Antonutti	Mercredi 11h-12h30	IHPST, salle de conférences
--------------------	--------------------	-----------------------------

3- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences A) 4 ECTS

Marion Vorms	Lundi, 9h-10h30	IHPST, salle de conférences
--------------	-----------------	-----------------------------

4- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences B) 4 ECTS

Max Kistler	Mardi, 14h-15h30	IHPST, salle de conférences
-------------	------------------	-----------------------------

UE2 : enseignements mutualisés (6 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante (chacun des cours au choix vaut 3,5 ECTS)

- un (ou deux) cours choisi dans l'UE1 (autre(s) que ceux qui ont été pris au titre de l'UE1)

- métaphysique (M2 philo contemporaine)

- philosophie de la connaissance et du langage (M2 philo contemporaine)
- un cours d'un programme partenaire (en particulier d'autres parcours de Paris 1, Sorbonne université (ex-Paris 4), Paris Cité (=ex-Paris 7), EHESS, ENS). Il faut au préalable obtenir l'accord de votre directrice/directeur de mémoire, du responsable du parcours, et surtout de l'enseignant(e) du cours concerné.
- cours de mise à niveau en philosophie (obligatoire pour les étudiants qui n'ont pas suivi de cursus de philosophie). 10 séances de 4h, jeudi de 9h à 13h, salle de conférences, 13 rue du Four, 75006 Paris.

UE3 : mémoire 18 ECTS

1- Initiation à la recherche (3 ECTS)

- conférences et colloques (1 ECTS)
- encadrement (1 ECTS)
- documentation (1 ECTS)

2- Mémoire (15 ECTS)

Semestre 2

UE1 : enseignement spécifique (8 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante :

1- Philosophie de la logique (philo/histoire des sciences formelles C) 4 ECTS

Pierre Wagner	Mercredi 9h-11h	IHPST, salle de conférences
---------------	-----------------	-----------------------------

2- Philosophie des mathématiques (philo/histoire des sciences formelles D) 4 ECTS

Alberto Naibo	Lundi 9h30-11h	IHPST, salle de conférences
---------------	----------------	-----------------------------

3- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences C) 4 ECTS

Denis Forest	Mardi, 10h-11h30	IHPST, salle de conférences
--------------	------------------	-----------------------------

4- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences D) 4 ECTS

Philippe Huneman	Mardi, 11h45-13h15	IHPST, salle de conférences
------------------	--------------------	-----------------------------

UE2 : enseignements mutualisés (8 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante (chacun des cours au choix vaut 4 ECTS) :

- un ou deux cours choisis dans l'UE1 (autre que ceux qui ont été pris au titre de l'UE1)
- métaphysique
- philosophie de la connaissance et du langage
- un cours d'un programme partenaire

UE3 : mémoire (14 ECTS)

1- Initiation à la recherche (3 ECTS)

- **conférences et colloques** (1 ECTS)
- **encadrement** (1 ECTS)
- **documentation** (1 ECTS)

2- Mémoire (11 ECTS)

Présentation des cours

Marianna Antonutti

Philosophie des mathématiques (M2, S1)

L'explication mathématique

Les explications mathématiques sont au cœur de la pratique scientifique et de notre compréhension du monde. Mais qu'est-ce qu'une explication mathématique précisément, et quel rôle joue-t-elle dans nos connaissances scientifiques et mathématiques ?

Le riche développement de l'étude de l'explication mathématique au cours des deux dernières décennies a produit différentes approches de cette notion, ainsi que de nouveaux arguments en faveur du réalisme et de l'antiréalisme mathématique. Ce cours se propose d'étudier la nature de l'explication mathématique en mathématiques et l'impact que ce débat a eu sur le débat réalisme vs antiréalisme dans la philosophie des mathématiques.

Nous aborderons des questions telles que : qu'est-ce qu'une explication véritablement mathématique, et quels types d'objets mathématiques peuvent constituer une explication (preuves, théories, méthodes de preuve, etc.) ? Comment la notion de preuve explicative peut-elle être caractérisée, et quelle est sa relation avec d'autres types de preuves, telles que les preuves pures ? Existe-t-il des méthodes de preuve qui sont toujours explicatives ou non explicatives, par exemple les preuves par induction ? L'acceptation d'explications véritablement mathématiques nous engage-t-elle à l'existence d'objets mathématiques ?

Bibliographie indicative :

A. Arana. Idéaux de preuve : explication et pureté. Dans Précis de philosophie de la logique et des mathématiques Vol. 2 : Philosophie des mathématiques (dir. A. Arana et M. Panza), Éditions de la Sorbonne, 2021.

A. Baker. Are there Genuine Mathematical Explanations of Physical Phenomena?, *Mind* 114: 223–238, 2005.

P. Kitcher. Explanatory unification. *Philosophy of Science* 48:507–531, 1981.

M. Lange. *Because Without Cause: Non-causal Explanations in Science and Mathematics*. Oxford University Press, 2017.

M. Leng. Mathematical Explanation. Dans *Mathematical Reasoning and Heuristics* (dir. C. Cellucci and D. Gillies), King's College Publications, 2005.

P. Mancosu. Mathematical Explanation: Problems and Prospects. *Topoi* 20:97–117, 2001.

P. Mancosu. *The Philosophy of Mathematical Practice*. Oxford University Press, 2008 (surtout les chapitres 5 et 6).

J. Saatsi. On the 'Indispensable Explanatory Role' of Mathematics. *Mind* 125(500):1045–1070, 2016.

M. Steiner. Mathematical Explanation. *Philosophical Studies* 34:135–151, 1978.

Marianna Antonutti, Philippe Huneman, Pierre-Yves Quiviger, Pierre Wagner

Cours de mise à niveau en philosophie pour les étudiants de formation scientifique (M2, S1) (IHPST, 13 rue du four, 2^e étage, salle de conférences)

Organisation du cours : Pierre Wagner

Ce cours s'adresse aux étudiants admis en master 2 de philosophie parcours Lophisc (logique et philosophie des sciences) et qui n'ont pas suivi le cursus de philosophie de la licence au M1. Il s'agit notamment d'étudiants de formation scientifique. Le cours est organisé en dix séances de quatre heures. Son objectif est d'introduire des éléments 1) de méthodologie, 2) d'histoire de la philosophie, 3) de philosophie générale, et d'initier ainsi à la pensée philosophique et à l'art de problématiser. Sont également offerts dans cet enseignement une initiation à la recherche bibliographique en philosophie, une formation aux exercices classiques de la réflexion philosophique (dissertation philosophique, explication de textes). On demande aux étudiants de lire une liste limitée mais significative d'œuvres majeures tirées de l'histoire de la philosophie. Les étudiants rédigent dissertations et commentaires de textes qui font l'objet d'une évaluation.

Les étudiants qui suivent ce cours s'engagent à assister à toutes les séances.

Programme et calendrier

Les séances ont lieu à l'IHPST, 2^e étage, salle de conférences, de 9h à 13h.

- 25 septembre : Pierre Wagner - Introduction, méthodologie, bibliographie
- 2 octobre : Marianna Antonutti Marfori: Platon et la conception tripartite de la connaissance
- 9 octobre : Pierre-Yves Quiviger - Légalité et légitimité
- 23 octobre : Marianna Antonutti Marfori: Mill et l'Utilitarisme
- 6 novembre : Philippe Huneman : Le principe de raison et le rationalisme (et ses ennemis)
- 13 novembre : Pierre Wagner: Prouver que dieu existe (Anselme, Descartes, Leibniz, Kant, Frege)
- 20 novembre : Philippe Huneman: Avoir de la substance, défendre des causes (d'Aristote à Nancy Cartwright)
- 27 novembre : Philippe Huneman: Relativismes, scepticismes et naturalismes (et comment leur résister?) (et pourquoi, au fait?)
- 4 décembre : Marianna Antonutti Marfori: Qu'est-ce qu'un nom ? » (Mill, Frege, Russell et Kripke)
- 11 décembre : Philippe Huneman : Paradoxes, parataxes, et langages sans parachute

Bibliographie

Des indications bibliographiques détaillées seront données au début de ce cours. Nous conseillons aux étudiant(e)s de lire, dès avant le début du cours, quelques-uns des livres suivants, que nous

indiquons à titre d'exemples d'ouvrages particulièrement adaptés aux premières séances de ce travail de mise à niveau en philosophie :

- Hadot, Pierre, Qu'est-ce que la philosophie antique ? Paris, Gallimard, Folio-essais, 1995.
- Collectif, Un siècle de philosophie. 1900-2000, Paris, Gallimard, Folio-essais, 2000.
- Platon, *L'apologie de Socrate*, Paris, Garnier-Flammarion.

Denis Forest

Philosophie des sciences (M2, S2)

De la philosophie de la psychiatrie à la philosophie des psychédéliques

Le cours commencera par une présentation du domaine de la philosophie de la psychiatrie au carrefour entre philosophie de la médecine, philosophie de l'esprit et philosophie des sciences. Dans sa première partie, le cours s'intéressera aux addictions et aux formes que prend l'explication de leur genèse et de leur persistance. La seconde partie du cours analysera les raisons du faible intérêt pour les stratégies thérapeutiques en philosophie de la psychiatrie et prendra le cas du retour récent de la médecine psychédélique comme une occasion de réfléchir à la dynamique de la recherche en psychiatrie, aux facteurs qui la canalisent dans une direction ou une autre, aux limites mouvantes du licite et de l'illicite en matière de thérapeutique, comme à la manière dont une communauté de recherche se constitue.

Bibliographie :

- Carthart-Harris (Robin L.) et Goodwin (Guy), 2017. The Therapeutic Potential of Psychedelic Drugs: Past, Present, and Future. *Neuropsychopharmacology*, 42, p. 2105–2113
- Dyck (Erika), 2008. *Psychedelic psychiatry. LSD from clinic to campus*. Johns Hopkins University Press.
- Heyman (Gene M.) 2009. *Addiction: A Disorder of Choice*. Harvard University Press.
- Jay (Mike), 2023. *Psychonauts. Drugs and the making of the modern mind*. Yale University Press.
- Laudan (Larry). 1977. *Progress and Its Problems: Toward a Theory of Scientific Growth*. University of California Press.
- Pickard (Hanna), Is addiction a brain disease? A plea for agnosticism and heterogeneity *Psychopharmacology* 239(4), 993-1007.
- Wakefield, Jerome C. 1992. "The Concept of Mental Disorder: On the Boundary between Biological Facts and Social Values." *American Psychologist* 47 (3): 373–88.

Philippe Huneman

Philosophie des sciences (M2, S2)

Problèmes philosophiques de la biologie évolutive et de l'écologie théorique : lois, explications, stochasticité

Le cours étudiera certains des problèmes de philosophie des sciences posés par la biologie évolutive contemporaine et l'écologie. On commencera par étudier ce qu'est une explication par sélection naturelle. On replacera celle-ci dans la structure conceptuelle de la biologie évolutive, dont on a pu dire qu'elle est le cadre général pour les sciences biologiques – « nothing in biology makes sense except in the light of evolution », disait Dobzhansky dans une formule célèbre –, ou bien qu'elle en détient les seules lois à proprement parler.

On s'intéressera ensuite à la question des lois naturelles en biologie et en écologie. En biologie évolutive, l'horizon de ce problème est constitué par la possibilité de concevoir la sélection naturelle comme porteuse de généralités nomothétiques. En écologie, plusieurs questions s'entremêlent : rapport entre modèles mécanistes et modèles phénoménologiques, rôles de la stochasticité, rapport entre valeurs épistémiques dans la modélisation (prédiction, réalisme, généralité). Les écologues eux-mêmes ont largement contribué au débat par leurs réflexions méthodologiques.

Le cours traitera donc de la nature des explications, des modèles et des lois en écologie et évolution, sur le fond de cette problématique de la légalité propre à l'évolution et à l'écologie (ainsi qu'à leurs interrelations).

Bibliographie

Articles importants historiquement :

- Larry Wright, "Functions", *Journal of philosophy*, 1973.
- Stephen Jay Gould & Richard Lewontin, "The spandrels of San Marco and the adaptationist program", *Proceedings of the royal society*, 1979.
- Ernst Mayr, "Cause and effect in biology", *Science*, 134 (1961), 1501-1506.

Articles liés aux problématiques du cours :

- Lawton, J. H. 1999. "Are There General Laws in Ecology?" - *Oikos* 84: 177–192.
- Levins, R. (1966) "The Strategy of Model Building in Population Biology", *American Scientist*, 54: 421–431.
- Walsh, D., Lewens, T., Ariew, A. (2002) "Trials of life: natural selection and random drift," *Philosophy of Science* 69: 452–473.

Livres :

- Andre JB, Cozic M, De Monte S, Gayon J, Huneman P, Martens J, Walliser B. *From economics to evolution and back*. Dordrecht: Springer, 2023
- Paul Griffiths, Kim Sterelny, *Sex and death*, MIT Press, 1998.
- A Rosenberg, D Mc Shea, *Philosophy of biology*, Routledge, 2011.
- Elliott Sober, *Philosophy of biology*, 1993, 2002.
- Kim Sterelny, *Gould vs. Dawkins*, NY, 2002.
- Jean Gayon, avec Victor Petit. *La connaissance de la vie aujourd'hui*. Paris, ISTE, 2018.
- C Sachse. *Philosophie de la biologie*, PPUR, 2012.
- Heams T, Huneman P, Lecointre G, Silberstein M (eds.) *Les mondes darwiniens*. Paris: Matériologiques, 2011.
- George Williams, *Adaptation and natural selection*, Cambridge, 1966

Deux recueils d'articles fondamentaux :

- Elliott Sober, *Conceptual issues in evolutionary biology*, Cambridge UP, 1989.
- David Hull, Michael Ruse, *Philosophy of biology*, Oxford readings in philosophy, Oxford UP.

Max Kistler

Philosophie des sciences (M2, S1)

La causalité en sciences

Il n'existe plus de consensus sur l'analyse de la notion de cause : selon la doctrine généralement acceptée depuis la révolution scientifique du 17^e siècle et jusqu'à l'empirisme logique de la première

moitié du 20^e siècle, la notion de cause se réduit à celle de régularité et de loi. Cette assimilation de la causalité à la nomicité conduit à l'idée que toutes les explications sont causales. Or, au cours de la seconde moitié du 20^e siècle, plusieurs philosophes ont exploré l'hypothèse selon laquelle nombre d'explications scientifiques ne sont pas causales : soit il n'existe aucun lien causal entre les états de choses désignés par les prémisses et la conclusion, soit on explique la cause par l'effet, plutôt que l'inverse. Depuis, les propositions d'analyses nouvelles de la causalité foisonnent : en termes de conditionnels contrefactuels, en termes d'augmentation de la probabilité, en termes de processus, ou en termes de manipulabilité. Nous analyserons quelques textes représentatifs de ces analyses philosophiques de la causalité, avant d'étudier le débat récent sur la place de la causalité dans une représentation du monde conforme à la physique contemporaine.

Evaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé.

Bibliographie

- Max Kistler, *Metaphysics of Causation*. Cambridge University Press, 2025. Lien de téléchargement gratuit : <https://doi.org/10.1017/9781009260800>
- Jonathan Schaffer, The Metaphysics of Causation, *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, 2003. <http://plato.stanford.edu/entries/causation-metaphysics/>
- Anouk Barberousse, Denis Bonnay et Mikael Cozic, *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert 2011, chap III : La causalité.
<https://maxkistler.org/wp-content/uploads/2022/08/MK48-1.pdf>
- Helen Beebe, Christopher Hitchcock, Peter Menzies (eds.), *The Oxford Handbook of Causation*, Oxford University Press, 2009.
- Max Kistler, La causalité dans la philosophie contemporaine, *Intellectica*, 38, 2004/1, p. 139-185. <https://maxkistler.org/wp-content/uploads/2022/08/MK21.pdf>
- Max Kistler, Analysing Causation in Light of Intuitions, Causal Statements, and Science, in B. Copley, F. Martin (eds.), *Causation in Grammatical Structures*, Oxford University Press (*Oxford Studies in Theoretical Linguistics* 52), 2014, p 76-99.
<https://maxkistler.org/wp-content/uploads/2022/08/Kistler-Analyzing-Causation-Intuitions-C-Statements-Science-OUP-2014.pdf>

Alberto Naibo

Philosophie des mathématiques (M2, S2)

Les algorithmes occupent aujourd'hui une place centrale au sein du débat public et scientifique actuel. Lorsque nous lisons ou écoutons des débats sur l'impact croissant de la science et de la technologie dans notre société, nous entendons régulièrement : « les algorithmes changent le monde », « les algorithmes façonnent notre avenir », « les algorithmes gouvernent nos vies », etc. On voit ici apparaître ce sentiment commun selon lequel nous mettons entre les mains des algorithmes non seulement une partie importante de nos décisions, mais aussi de nos propres vies. Ce sentiment contraste toutefois avec un autre constat : le manque de consensus, parmi les experts, à propos de ce qu'est un algorithme. De façon très étonnante, dans les ouvrages de référence sur l'algorithmique, on ne trouve nulle part de définition générale et exhaustive de la notion. On se limite à l'étude d'exemples, en les répertoriant au mieux selon certaines caractéristiques communes. Dans ce cours nous essaierons de comprendre pourquoi il est si difficile d'aboutir à une définition suffisamment précise de la notion d'algorithme, permettant de traiter les algorithmes comme les

véritables objets d'étude d'une théorie scientifique, et plus spécifiquement d'une théorie formelle (mathématisée). Autrement dit, qu'est-ce qui rend si difficile le développement d'une théorie formelle (mathématique) des algorithmes ? Nous montrerons que la difficulté réside dans le fait que la notion d'algorithme n'est pas apparue *ex nihilo* dans le champ des mathématiques ou de l'informatique. Il s'agit en revanche d'une notion se présentant comme intrinsèquement liée à d'autres notions (calcul, instruction, règle, problème, programme, etc.) dont l'usage n'est pas restreint au langage spécifique des mathématiques ou de l'informatique, mais touche aussi notre langage ordinaire. Nous étudierons donc la notion d'algorithme en lien et en comparaison avec certaines de ces notions, notamment celles qui occupent une place fondamentale dans l'histoire et la philosophie de la logique et des mathématiques, telles que la notion de fonction effectivement calculable, la notion de calcul mécanique, la notion de système formel et celle de règle formelle, le problème de la décision, et la question de l'automatisation des démonstrations.

Références bibliographiques :

- M. Bourdeau et J. Mosconi (dir.), *Anthologie de la calculabilité*. Cassini, Paris, 2022.
- Chabert, J.-L. et al. (dir.), *Histoire d'algorithmes : du caillou à la puce*. Belin, Paris, 1994.
- Colson, L., « Functions versus algorithms », dans G. Paun et al. (dir.), *Current Trends in Theoretical Computer Science: Entering the 21st century*, p. 343–362. World Scientific Publishing, Singapore, 2001.
- Dean, W., « Algorithms and the mathematical foundations of computer science », dans P. Welch et L. Horsten (dir.), *Gödel's Disjunction: The scope and limits of mathematical knowledge*, p. 19–66. Oxford University Press, Oxford, 2016.
- Dowek, G., *Les métamorphoses du calcul*. Le Pommier, Paris, 2007.
- Hilbert, D., « Les fondements des mathématiques » (1927), trad. fr. dans J. Largeault (dir.), *Intuitionisme et théorie de la démonstration*. Vrin, Paris, 1992.
- Gödel, K., « The present situation in the foundations of mathematics », dans *Collected Works*, vol. 3, p. 45–53. Oxford University Press, Oxford, 1995.
- Gurevich, Y., « What is an algorithm? », dans M. Bieliková et al. (dir.), *SOFSEM 2012: Theory and Practice of Computer Science*, p. 31–42. Springer, Berlin, 2012.
- Kleene, S.C., *Logique mathématique*, trad. fr. J. Largeault. Armand Colin, Paris, 1971.
- Knuth, D., *Algorithmes*, trad. fr. P. Cégielski. The University of Chicago Press, Chicago, 2011.
- Moschovakis, Y., « What is an algorithm? », dans B. Engquist et W. Schmid (dir.), *Mathematics Unlimited – 2001 and Beyond*, pp. 919–936. Springer, Berlin, 2001.
- Naibo, A., « Preuves et algorithmes », dans P. Wagner (dir.), *Logique et épistémologies*, p. 27–52. Vrin, Paris, 2025.
- Papayannopoulos, P., « On algorithms, effective procedures, and their definitions », *Philosophia Mathematica*, vol. 31, n. 3, p. 291–329, 2023.
- Turing, A., « Théorie des nombres calculables, suivie d'une application au problème de la décision » (1936-7), trad. fr. J. Basch, dans *La machine de Turing*, p. 47–103. Éditions du Seuil, Paris, 1995.

Marion Vorms

Philosophie des sciences (M2, S1) lundi 9h-10h30

Les sciences et les scientifiques dans la société : confiance, valeurs et expertise

Que la recherche scientifique soit une activité sociale, peu de gens le contestent. L'image du scientifique seul dans son laboratoire, libre de toute contrainte matérielle et ayant pour unique but de « découvrir » la vérité dans toute sa pureté et son objectivité, est bien éloignée

de la réalité de l'activité scientifique telle qu'elle se déploie dans nos sociétés. Essentiellement collaborative, la recherche scientifique est soumise à tout un ensemble de contraintes tant économiques qu'institutionnelles et éthiques. De plus, ses résultats sont souvent amenés à jouer un rôle déterminant dans des décisions, individuelles ou publiques, dont les conséquences sont parfois majeures.

Le constat de cette immersion de la science dans la société fait naître un grand nombre de questions qui feront l'objet de ce cours. Quel rôle joue la confiance au sein des communautés scientifiques, ainsi qu'entre experts et non-spécialistes ? Quels sont les fondements d'une telle confiance, et qu'est-ce qui justifie l'autorité épistémique dont jouissent les résultats de la science ? Quelle responsabilité cela confère-t-il aux scientifiques dans nos sociétés démocratiques et comment cette responsabilité s'articule-t-elle à la liberté académique ? La science peut-elle vraiment prétendre être objective et imperméable aux valeurs de la société ? Dans quelle mesure une telle neutralité est-elle souhaitable ? Comment les scientifiques amenés à produire une expertise pour éclairer une décision doivent-ils communiquer leurs conclusions, en particulier quand les résultats sur lesquels elles sont fondées sont incertains ou sont débattus au sein de la communauté scientifique ? Comment les non spécialistes, à leur tour, doivent-ils faire usage de ces expertises ?

Chaque séance sera consacrée à une question et s'appuiera sur un ou plusieurs textes que nous discuterons en classe (la lecture en sera donc requise). La bibliographie séance par séance sera donnée à la rentrée.

L'évaluation reposera sur la présentation et l'analyse d'un ou plusieurs article(s) ou chapitre(s) de livre, choisi(s) en accord avec l'enseignante. Ce travail sera rendu par écrit, après une première étape d'exposé oral en classe.

Bibliographie :

- Bridgman, P. W. 1947. « Scientists and Social Responsibility ». *The Scientific Monthly* 65 (2): 148-54.
- Churchman, C. West (1948), « Statistics, Pragmatics, and Induction », *Philosophy of Science* 15: 249-268.
- Douglas, Heather. 2000. « Inductive Risk and Values in Science ». *Philosophy of Science* 67 (4): 559-79. <https://doi.org/10.1086/392855>.
- Goldman, Alvin I. 2001. « Experts: Which Ones Should You Trust? » *Philosophy and Phenomenological Research* 63 (1): 85-110. <https://doi.org/10.2307/3071090>.
- Hardwig, John. 1991. « The Role of Trust in Knowledge ». *The Journal of Philosophy* 88 (12): 693-708. <https://doi.org/10.2307/2027007>.
- Hempel, Carl G. 1960. « Science and Human Values ». In *Social Control in a Free Society*, édité par Robert E. Spiller, 39-64. University of Pennsylvania Press. <https://doi.org/10.9783/9781512807424-003>.
- John, Stephen. 2018. « Epistemic trust and the ethics of science communication: against transparency, openness, sincerity and honesty ». *Social Epistemology* 32 (2): 75-87. <https://doi.org/10.1080/02691728.2017.1410864>.
- Kitcher, Philip. 2001. *Science, Truth, and Democracy*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/0195145836.001.0001>.
- Levi, Isaac. 1960. « Must the Scientist Make Value Judgments? » *The Journal of Philosophy* 57 (11): 345-57. <https://doi.org/10.2307/2023504>.

- Longino, Helen E. 1996. « Cognitive and Non-Cognitive Values in Science: Rethinking the Dichotomy ». In *Feminism, Science, and the Philosophy of Science*, édité par Lynn Hankinson Nelson et Jack Nelson, 39-58. Dordrecht: Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-009-1742-2_3.
- Merton, R., (1942), « The normative structure of science », in R. Merton, *The Sociology of Science. Theoretical and Empirical Investigations*, 1973.
- Rudner, Richard. 1953. « The Scientist Qua Scientist Makes Value Judgments ». *Philosophy of Science* 20 (1): 1-6.
- Wilholt, T. 2018. « On Knowing What One Does Not Know: Ignorance and the Aims of Research », in J. Kourany et M. Carrier (dir.), *Science and the Production of Ignorance*, 2020, pp. 195-218.

Pierre Wagner

Philosophie de la logique (M2, S1)

(mercredi 9h-10h30, IHPST, salle de conférences)

Axiomes et définitions. Enjeux logiques, mathématiques et philosophiques

Nous commencerons par un rapide résumé du cours de l'an passé sur les définitions (voir Wagner 2025 dans la bibliographie, sur les définitions lexicales et la théorie classique des définitions), avant de travailler sur un choix de nouvelles questions relatives à la définition (par exemple sur la fécondité des définitions, les définitions circulaires, définition et analyticité, les définitions par abstraction, les définitions imprédicatives, ou encore la définition des constantes logiques). Nous travaillerons sur des textes contemporains (voir bibliographie) ou classique (Aristote, Bolzano, John Stuart Mill, Tarski, Lesniewski, etc.). Les travaux sur la définition du cours de l'an passé ne seront ni repris ni présupposés. La bibliographie sera complétée au cours du semestre.

Bibliographie

- CELLUCCI C. (2018), « Definition in mathematics », *European Journal for philosophy of science*, 8, 3.
- GORSKY D. P. (1981), *Definition (logico-methodological problems)* [1974], trad. angl. du russe de S. Syrovatkin, Moscou, Progress publishers.
- JORAY P. et D. MIEVILLE, éd. (2008), « Définition. Rôle et fonction en logique et en mathématiques », *Travaux de logique*, 19.
- SERENI Andrea (2024) *Definitions and mathematical knowledge*, Cambridge, Cambridge University Press.
- TAPPENDEN J. (2011), « Définitions mathématiques pour philosophes », *Les études philosophiques*, 97.
- WAGNER Pierre (2025), « Pourquoi et comment définir ? Sur l'explication et la formation des concepts », in P. Wagner, éd., *Logique et épistémologie*, Paris, Vrin, 2025.

Pierre Wagner

Philosophie de la logique (M2, S2) – enseignement mutualisé M1-M2

(mercredi 9h-11h, IHPST, salle de conférences)

Pluralismes logiques et mathématiques

L'existence d'une pluralité de logiques tient d'une part au désaccord sur les règles et les principes de la logique, d'autre part sur l'extension de la logique. Comment alors déterminer quelles sont les règles, les principes et les limites de la logique et y a-t-il un sens à affirmer qu'il existe plusieurs logiques, si la logique a une valeur normative ? Tel est le problème du pluralisme logique, très débattu dans la philosophie de la logique contemporaine et qui suppose que l'on distingue *la* logique et *une* ou *des* logiques, au sens de systèmes logiques particuliers. Il existe en réalité plusieurs conceptions du pluralisme, qui feront l'objet d'un examen dans ce cours. Nous discuterons également l'idée d'un pluralisme en mathématiques, dans le cadre plus large de ce qu'on nomme aujourd'hui le pluralisme scientifique.

Bibliographie

BEALL J. C. et G. RESTALL (2006), *Logical pluralism*, Oxford, Clarendon Press.

CARET C.R. (2021). Why logical pluralism?, *Synthese* 198.

CARET C. R. et T. KOURI KISSEL (2020), « Pluralistic perspectives on logic : an introduction », *Synthese*.

COOK R. T. (2010), « Let a thousand flowers bloom : a tour of logical pluralism », *Philosophical Compass* 5/6.

EGRE Paul (2021), « Logiques non classiques et pluralisme logique » dans F. Poggiolesi et P. Wagner, éd., *Précis de philosophie de la logique et des mathématiques*, vol. 1, *Philosophie de la logique*, Paris, Ed. de la Sorbonne.

FERRARI F. et al. (2020), *Logical pluralism and normativity*, numéro spécial de la revue *Inquiry*.

FRIEND Michèle (2014), *Pluralism in mathematics. A new position in philosophy of mathematics*, Dordrecht, Springer.

RUPHY S. (2016), *Scientific Pluralism Reconsidered*, Pittsburgh: Pittsburgh University Press.

6. PARCOURS ETHIQUES - ETHIQUE APPLIQUEE. RESPONSABILITE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

Toutes les indications sur la description du parcours, les conditions d'accès, les débouchés, l'organisation des enseignements, des missions et du stage sont disponibles sur la brochure de présentation du parcours à télécharger sur le site de l'UFR de philosophie.

<https://formations.panthéonsorbonne.fr/fr/catalogue-des-formations/master-M/master-philosophie-KBUWM83E/master-parcours-ethique-appliquee-responsabilite-environnementale-et-sociale-KBUWM8D6.html>

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : 4 séminaires obligatoires

1/Éthique appliquée

2/RSE : aspects pratiques

3/Socio-anthropologie des techniques

4/Un séminaire à choisir dans le parcours « Philosophie et société » : philosophie sociale, philosophie juridique, philosophie politique

UE2. Missions

Descriptions des cours

Ethique appliquée

Malik Bozzo-Rey

Lundi 10h-13h

Ce cours a pour objet – et peut-être pour ambition – de constituer à la fois une introduction à l'éthique normative et une approche dialectique et problématisée de ce que pourrait constituer ce que l'on appelle éthique « appliquée » (ou parfois éthique pratique). L'enjeu réside bien dans l'analyse et la compréhension de ces deux adjectifs – qui ne sauraient être considérés comme strictement équivalents. La question principale à laquelle tentera de répondre ce cours réside donc dans la recherche de ce que pourrait être cette dimension appliquée (applicable ?) ou pratique de l'éthique. De manière plus fondamentale encore, nous tâcherons de définir ce que veut dire « faire » de l'éthique. En effet, une éthique qui ne trouverait pas sa fin dans une réalisation pratique serait-elle toujours de l'éthique ? Une éthique qui se concentrerait uniquement sur des questions théoriques sans se confronter à la pratique aurait-elle encore un sens ? L'enjeu est donc de taille et implique de comprendre la dimension méthodologique de l'éthique appliquée tout en prenant acte de son insertion dans un contexte sociétal et institutionnel spécifique.

Bibliographie

Billier, J.-C. (2014). *Introduction à l'éthique*. Presses Universitaires de France.

Glover, J. (2017). *Questions de vie ou de mort : Avortement, infanticide, suicide, euthanasie, éthique médicale, peine de mort, guerre* (B. Basse, Trad.). Labor et Fides.

Hare, R. M. (2020). *Penser en morale* (M. Bozzo-Rey, J.-P. Cléro, & C. Wrobel, Trad.). Hermann.

- Kamm, F. M. (2008). *Intricate Ethics : Rights, Responsibilities, and Permissible Harm*. Oxford University Press.
- Lewis, V. (2015). *Doing Ethics : Moral Reasoning and Contemporary Issues: Fourth Edition*. W. W. Norton & Company.
- Ogien, R. & Tappolet, C. (2009). *Les concepts de l'éthique : Faut-il être conséquentialiste ?* Hermann.
- Parfit, D. (2011). *On what Matters*. Oxford University Press.
- Parfit, D. (2024). *Les raisons et les personnes* (Y. Schmitt, Trad.). Vrin.
- Singer, P. (1997). *Questions d'éthique pratique*. Bayard.
- Woollard, F. (2015). *Doing and Allowing Harm*. Oxford University Press.

Philosophie sociale : La société contre l'État. Introduction à la philosophie sociale

Frédéric Monferrand

Mercredi 14h-17h

L'objectif de ce cours de philosophie sociale est d'explorer le sens, les présupposés et les implications d'une distinction devenue si commune qu'on en mesure plus guère l'étrangeté : la distinction entre ce qui relève du « social » et ce qui relève du « politique ». Une première partie du cours sera consacrée à l'élaboration de cette distinction chez Hegel et à la manière dont elle tend à réduire le politique à l'étatique. Une seconde partie sera consacrée à la critique de Hegel par Marx et à la manière dont il a élargi le concept de politique aux conflits socio-économiques. Enfin, une troisième partie du cours sera consacrée aux limites de cet élargissement et à la manière dont il a pu être contesté par la philosophie et l'anthropologie politiques (Hannah Arendt, Pierre Clastres, Jacques Rancière), reformulé par la philosophie sociale (Michel Foucault, Axel Honneth) ou radicalisé par les théories féministes (Christine Delphy, Silvia Federici).

Bibliographie

- Arendt H., *Condition de l'homme moderne*, trad. G. Fradier, Paris, Livre de Poche, 2020.
- Clastres P., *La société contre l'État*, Paris, Minuit, 1974.
- Delphy Ch., *L'ennemi principal*, Tome I, Paris, Syllepses, 2013.
- Federici S., *Le capitalisme patriarcal*, trad. E. Bodenesque, Paris, La Fabrique, 2019.
- Foucault M., « Les mailles du pouvoir », in *Dits et écrits*, Tome IV, Paris, Gallimard, 1994.
- , *La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.
- Hegel G.W.F., *Principes de la philosophie du droit*, trad. J.-F. Kervégan, Paris, PUF, 2013.
- Honneth A., *La lutte pour la reconnaissance*, trad. P. Rusch, Paris, Gallimard, 2013.
- Marx K., *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel*, Paris, Éditions sociales, 2018.
- Marx K. et Engels, F., *L'Idéologie allemande*, trad. G. Badia et alii, Paris, Éditions sociales, 1976.
- , *Manifeste du parti communiste*, Paris, Éditions sociales, 1968.
- Rancière J., *La méfiance*, Paris, Galilée, 1995.

Philosophie de terrain : Contextualisation, enjeux et méthodes

Le cours *Philosophie de Terrain* vise à présenter ce concept dans la pluralité de ses pratiques de recherche, autant que dans la variété des terrains ciblés. On l'envisagera donc :

- d'une part dans sa **contextualisation**, c'est à dire dans ses liens

- aux grands courants de la philosophie empiriste, matérialiste, pragmatique, critique, dont elle hérite une tradition de pensée réflexive prenant pied dans la réalité sociale et les différentes manières d'y intervenir
- aux sciences sociales, dans la double dimension de leur rapport au terrain et de leur dette envers la conceptualisation philosophique.
- d'autre part dans ses **enjeux** et dans l'**actualité** de ses pratiques
- enfin dans la dimension concrète de ses **méthodes**.

Il s'agira de présenter :

- quelques éléments d'histoire de la philosophie permettant de repérer les filiations dans lesquelles se situe une pratique de philosophie de terrain
- la présence de cette pratique et de sa théorisation dans les configurations contemporaines de la philosophie.

On insistera sur les paradoxes constitutifs du rapport au terrain pour l'activité philosophique, les tensions dont elle est le lieu, aussi bien dans l'interface entre ses différentes adresses et ses différents publics, lecteurs et interlocuteurs, que dans les différentes ambitions qu'on peut s'y proposer, et ses différentes pratiques, allant de la simple observation à l'observation participante ou à l'intervention.

On insistera également sur la nécessité d'y produire un savoir clairement situé, dans les différents domaines que la philosophie de terrain peut viser.

On y réfléchira enfin les questions de méthode, en fonction des objectifs visés et des stratégies à mettre en œuvre. On y distinguera les différents éléments d'une politique de l'entretien, tout comme les enjeux d'une restitution des résultats. L'impact social et politique d'un terrain philosophique y sera réfléchi.

Bibliographie

- AUGÉ Marc, *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Flammarion, 1994
- BECKER Howard, *Comment parler de la société ?* La Découverte, 2009
- BÉNÉTREAU Maud, BÉRARD Marion, BOGAERT Brenda, DELORME Damien, DUBAR Margaux (dir.), *Manifeste pour une philosophie de terrain*, Presses Universitaires de Dijon, 2023.
- BESSONE Magali (dir.), *Méthodes en philosophie politique*, Presses Universitaires de Rennes, 2018.
- CALOZ-TSCHOPP Marie-Claire, *Résister en politique, résister en philosophie*, La Dispute, 2008.
- DELPLA Isabelle, *La Justice des gens : enquête dans la Bosnie des nouvelles après-guerre*, PUR, 2014.
- BOURDIEU Pierre, *Esquisse pour une auto-analyse*, Raisons d'agir, 2004
- DJIGO Sophie, *Les Migrants de Calais : enquête sur la vie en transit*, Agone, 2016
- DJIGO Sophie, DELPLA Isabelle, RAZAC Olivier, VOLLAIRE Christiane, *Des Philosophes sur le terrain*, Créaphis, 2022.
- FOUCAULT Michel, *Dits et écrits* (t. II), Gallimard, 2001.
- LE ROULLEY Simon et UHEL Mathieu (dir.), *Chercheurs critiques en terrains critiques*, Le Bord de l'eau, 2020.
- PREVOT-CARPENTIER Muriel, MASSIMILIANO Nicoli et PALTRINIERI Luca (dir.), *Le Philosophe et l'enquête de terrain : le cas du travail contemporain*, Octares, 2020.
- SARTRE Jean-Paul, *Situations II*, Gallimard, 2012.
- VOLLAIRE Christiane, *Pour une Philosophie de terrain*, Créaphis, 2017.
- VOLLAIRE Christiane et BAZIN Philippe, *Un Archipel des solidarités : Grèce, 2017-2020*, Loco, 2020

WEBER Florence et BEAUD Stéphane, *Guide de l'enquête de terrain*, La Découverte, 2010.
WEIL Simone, *Œuvres*, Gallimard, 1999.

Sociologie anthropologie des techniques

Thierry Pillon

Jeudi 13h30-15h

La question des techniques sera envisagée sous le registre du dialogue que les dispositifs techniques, les objets, les outils, les machines entretiennent avec le corps. Deux orientations seront discutées : d'une part l'externalisation du corps à travers l'objet technique considéré comme un prolongement, une projection de ses fonctions ; d'autre part l'incorporation des objets au fonctionnement organique. On interrogera ainsi l'extension des possibilités qu'offre l'utilisation des appareillages, outils ou instruments, et en retour les manières de faire, les perceptions, les rythmes qu'imposent ces usages. Quels types d'échanges se tissent entre les objets et le corps ? Comment naissent des dispositions, des habilités, des perceptions nouvelles ? Comment le corps résiste-t-il ou se réapproprie-t-il des usages et des manières de faire ? Ce dialogue entre corps et dispositifs techniques sera étudié à partir d'exemples tirés de la sociologie et de l'anthropologie de la santé, du travail et de l'art.

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : 4 séminaires obligatoires

1/TPLE – Voir *parcours Histoire de la philosophie* ou *Philosophie contemporaine* (cours de M. Frèrejouan)

2/Ethique appliquée à la RSE

3/Ethique environnementale

4/Sociologie des organisations

5/Philosophie sociale

Philosophie de l'environnement : La domination de la nature : Adorno et l'écoféminisme

Paul Guilibert

Il est courant de noter la parenté philosophique entre les travaux de la première école de Francfort et la philosophie écoféministe. *La dialectique de la raison* (1944) de Theodor Adorno et Max Horkheimer jouerait à cet égard un rôle particulier. On y trouverait exprimée une théorie critique de la domination conjointe de la nature et des femmes à l'égard de laquelle beaucoup de théoriciennes écoféministes se seraient situées, en cherchant à prolonger ou au contraire à dépasser ce geste inaugural. En interrogeant cette généalogie, ce cours cherchera à saisir le sens des usages de la pensée d'Adorno et Horkheimer dans les travaux des philosophes écoféministes Ynestra King, Carolyn Merchant et Val Plumwood. Quel est le rapport entre domination de la nature et domination patriarcale ? Qu'est-ce qu'une théorie critique de la domination de la nature peut nous apprendre du patriarcat ? L'assimilation de la domination des femmes et de la nature ne risque-t-elle pas de naturaliser des formes de violence sociale et de conduire à l'essentialisation des femmes ?

Bibliographie indicative :

Franck Fischbach, *Pour la théorie critique : raison, nature et société*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2024.

Katia Genel, Jean-Baptiste Vuillerod et Lucie Wezel, *Retour vers la nature ? Questions féministes*, Lormont, Le bord de l'eau, 2020.

Émilie Hache (éd.), *Reclaim. Recueil de textes écoféministes*, traduit par Émilie Notéris, Paris, Cambourakis, 2016.

Max Horkheimer et Theodor W. Adorno, *La dialectique de la raison : fragments philosophiques*, traduit par Éliane Kaufholz-Messmer, Paris, Gallimard, 1974.

Max Horkheimer, *Éclipse de la raison. Suivi de : Raison et conservation de soi*, traduit par Jacques Debouzy et Jacques Laizé, Paris, Payot, 1974.

Ynestra King, *Feminism and the Revolt of Nature*, New York, Routledge, 1994.

Carolyn Merchant, *La mort de la nature : les femmes, l'écologie et la révolution scientifique*, traduit par Margot Lauwers, Marseille, Editions Wildproject, 2021.

Val Plumwood, *La crise écologique de la raison*, traduit par Pierre Madelin, Marseille, PUF : Éditions Wildproject, 2023.

Val Plumwood, *Le féminisme et la maîtrise de la nature*, traduit par Pierre Madelin, Bellevaux, Éditions Dehors, 2024.

Jean-Baptiste Vuillerod, *Theodor W. Adorno : la domination de la nature*, Paris, Amsterdam, 2021.

RSE : aspects pratiques

Emmanuel Picavet

Cet enseignement, réservant une place importante aux exemples et aux études de cas (institutionnelles en particulier), sera consacré à l'examen des notions relatives à la responsabilité sociale et environnementale des organisations et à l'étude de leur devenir.

En valorisant les thématiques de l'engagement, de la prise de responsabilité et du partage des responsabilités, on prêtera attention à l'identification des dimensions « communes » dans l'économie. En partant des initiatives institutionnelles et des grands référentiels, on examinera les préoccupations éthiques et politiques mobilisées en pratique dans le champ de la RSE.

On privilégiera la rencontre entre la prise de responsabilité dans la décision et la concertation partenariale avec les parties prenantes. Cela motivera une attention particulière aux méthodologies de la concertation, de la structuration et de la facilitation de la décision, et de la délibération avec les parties prenantes. On examinera les liens entre la RSE et différentes formes de la normativité adossée aux constructions institutionnelles. On s'intéressera aux transitions d'un registre de normes à un autre. La manière d'aborder les risques affrontés en commun et de communiquer à leur propos en est tributaire.

Les exposés seront consacrés, de manière prédominante, à l'analyse de questions appliquées. Exemples de thèmes : l'affichage de la qualité socio-environnementale des biens et des services ; la « finance à impact » ; RSE et droits de l'homme ; théorie des parties prenantes et identification des partenaires ; la « vigilance » après la loi de 2017 ; communication extrafinancière , loi « Energie et climat » et métriques de l'impact sur la biodiversité, la CSRD européenne.

Bibliographie restreinte

Anquetil (A.), dir., *Ethique des affaires. Marché, règle et responsabilité*. Paris, Vrin, 2011.

Bénard (J.) *Economie publique*. Paris, Economica, 1985.

Bonnafe-Boucher (M.) et Rendtorff (J.) *La théorie des parties prenantes*. Paris, La Découverte, 2013.

Bourcier (D.), Chevallier (J.), Hériard-Dubreuil (G.), Lavelle (S.), Picavet (E.), dir., *Dynamiques du commun. Entre Etat, marché et société*. Paris, Editions de la Sorbonne, 2021.

Capron (M.) et Quairel (F.) *La responsabilité sociale des entreprises*. Paris, Repères La Découverte, 2007.

Leroux (A.) et Livet (P.), dir., *Leçons de philosophie économique, 2 vols.* Paris, Economica, 2005- 2006.

Swaton (S.) *Une entreprise peut-elle être « sociale » dans une économie de marché ?* Charmey, L'Hèbe, 2011.

Tirole (J.) 2017 *Economie du bien commun*. Paris, PUF, 2017.

Trébulle (Fr.-G.) et Uzan (O.), dir., *Responsabilité sociale des entreprises*. Paris, Economica, 2011.

Young (I.M.) *Responsibility for Justice*. Oxford et New York, Oxford University Press, 2011.

7. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Dans la présentation qui suit, les séminaires avec chiffres sont délivrés par l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et les séminaires avec lettres sont délivrés par l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Ils sont choisis dans l'ensemble de l'offre de séminaires des mentions Lettres ou Philosophie dans les deux départements concernés.

Les inscriptions dans les enseignements de langue et de méthodologie de la recherche sont prises à l'université Paris 3.

Le choix de la dominante (philosophie ou lettres) pour le mémoire de première année détermine le choix du séminaire dans l'UE Recherche et entraînera le choix de l'autre dominante pour le mémoire de seconde année.

Le mémoire fera l'objet d'une soutenance obligatoirement avec un.e membre titulaire du département de Lettres de l'université Paris 3 et un.e membre titulaire de l'UFR de philosophie de l'université Paris 1.

A l'université Paris 3 voir les informations sur le département de Lettres : <http://www.univ-paris3.fr/departement-litterature-et-linguistique-francaises-et-latines-llfl--18942.kjsp>

Pour l'offre de formation en Master : <http://www.univ-paris3.fr/master-1-br-lettres-modernes-1248.kjsp>

Pour la présentation du double Master : <http://www.univ-paris3.fr/master-br-mention-lettres-br-litterature-et-philosophie-676060.kjsp?RH=1179926084097>

Pour le choix des séminaires, vous pouvez contacter :

à Paris 3 Paolo Tortonese Paolo.Tortonese@sorbonne-nouvelle.fr ;

à Paris 1 Laurent Jaffro Laurent.Jaffro@univ-paris1.fr

PREMIER SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

- 1/Séminaire 1 – Cours partagé entre la Philosophie et les Lettres
- 2/Séminaire 2 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3
- 3/TD Langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

- 1/Séminaire A – Cours partagé entre la Philosophie et les Lettres
- 2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

- 1/Mémoire de recherche 2 : argument, plan, bibliographie.
- 2/Méthodologie recherche et document.
- 3/Séminaire 3 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres si le Mémoire est en Lettres
OU
Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie
OU
TPLE Grec (voir M2 Philosophie parcours Histoire de la philosophie)

++++++

SECOND SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

- 1/ Séminaire 4 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3
- 2/Séminaire 5 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3
- 3/TD langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

- 1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1
- 2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

- 1/Mémoire de recherche 2
- 2/Initiation à la recherche 2
- 3/Séminaire 6 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres si le Mémoire est en Lettres,
OU
Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie
OU TPLE toute langue (voir M2 Philosophie parcours Histoire de la philosophie)

Si vous souhaitez faire un stage (hors cursus) au titre du double master Littérature et Philosophie, vous devez contacter votre directeur de mémoire qui sera votre référent de stage.

Ce stage peut donner lieu à validation, sur autorisation des responsables de la formation ; un rapport de stage est alors produit et noté ; la validation du stage se substitue à celle d'un séminaire semestriel.

8. PARCOURS INTERNATIONAL « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Les étudiant.es inscrit.es à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne effectuent leur seconde année de Master à l'université Viadrina en Allemagne.

Les étudiant.es inscrit.es à l'université Viadrina effectuent le premier semestre de la seconde année (S3) à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Le S4 est à la Viadrina.

PREMIER SEMESTRE

(Pour les étudiant.es inscrits à l'université Viadrina en mobilité à Paris 1)

UE 1 Approfondissement

Trois cours obligatoires :

- 1/ Histoire de la philosophie moderne et contemporaine (voir parcours Histoire de la philosophie)
- 2/ 1 séminaire choisi dans l'offre du parcours Philosophie contemporaine
- 3/ 1 séminaire choisi dans l'offre du parcours Philosophie et société

UE Mémoire de recherche

INFORMATIONS DIVERSES

3. CONDITIONS DE VALIDATION DU M2

La seconde année de master recherche a pour objet d'initier les étudiant.e.s à la recherche et de confirmer leur aptitude à cette activité. Elle permet d'acquérir les compétences pour préparer et rédiger une éventuelle thèse de doctorat.

La préparation s'effectue en un an, sauf dérogation accordée par le président de l'université sur proposition du responsable de la formation.

En dehors de certains cas où la dérogation est de plein droit (notamment raisons médicales), la réinscription pour un semestre ou une année, dans le même parcours ou avec changement de parcours au sein de la même formation, ne peut être accordée qu'à titre exceptionnel par décision du Président de l'Université sur proposition du responsable du diplôme, **à condition que l'étudiant.e ait validé au moins 2/3 des enseignements la première année (hors mémoire)**. Cette proportion est calculée sur la base des coefficients attribués aux enseignements.

L'assiduité aux enseignements est obligatoire. Il ne peut être toléré plus de 2 absences justifiées par semestre.

L'année de M2 se compose de deux semestres d'enseignement. Chaque semestre d'enseignement donne lieu à validation.

Cette validation peut, selon les enseignements, prendre la forme d'un contrôle continu effectué durant le semestre, ou d'un examen (oral ou écrit) organisé après la fin des enseignements du semestre. **Il n'y a pas de session de rattrapage pour des validations de séminaire.** En revanche les épreuves de soutenance de mémoire peuvent avoir lieu en septembre.

Récapitulatif

La validation du Master 2 implique :

- l'inscription pédagogique (annuelle)
- l'assiduité à des enseignements théoriques et pratiques
- la rédaction d'un mémoire remis à la scolarité ; les dates de dépôt fixées par le Conseil de l'UFR seront communiquées ultérieurement par courriel et par voie d'affichage (à titre indicatif et en général vers la mi-mai ou sur dérogation début septembre)
- des travaux écrits et/ou des examens oraux en relation avec les enseignements suivis par l'étudiant (pour le détail, voir le contrat pédagogique du M2, disponible en début d'année)

Pas de validation de séminaires en septembre.

Consulter les panneaux d'affichage de l'U.F.R. de Philosophie pour les modalités d'examen.
Voir aussi courriels sur la messagerie de l'université : etu.univ-paris1.fr.

4. INFORMATIONS SUR LE MÉMOIRE ET LA POURSUITE DES ÉTUDES EN DOCTORAT

Le travail de Master 2 constitue généralement un approfondissement du TER de M1 ; il peut aussi être sensiblement différent. Le mémoire de M2 engage l'étudiant.e sur la voie d'un projet de thèse. Il peut donc constituer, mais non nécessairement, une première exploration du sujet de thèse.

L'enseignant directeur de recherche de M2 n'a pas l'obligation de continuer à diriger une thèse avec l'étudiant.

Un enseignant professeur émérite n'est pas autorisé à diriger une nouvelle thèse et ne peut pas diriger de mémoire de M2.

CONTRAT DOCTORAL

Les dispositions relatives à l'application du contrat doctoral sont définies par décret n° 2009-464 du 23 avril 2009 du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (texte disponible sur le site www.legifrance.gouv.fr)

Le contrat doctoral est attribué pour une durée de 3 ans et doit intervenir dans les 6 mois après l'inscription en thèse. Il peut être prolongé pour une durée maximale d'un an si des circonstances exceptionnelles concernant les travaux de recherche le justifient (ou congé maladie supérieur à 4 mois consécutifs, maternité, accident du travail).

Pour plus d'informations, voir le site de l'Ecole Doctorale de Philosophie (ED 280) : <http://edph.univ-paris1.fr/Contrats-doctoraux.html> ou contactez le bureau de l'école doctorale de philosophie : 13, rue du Four (7^e étage), 75006 Paris, tél. 01 85 34 47 57, e-mail : edph@univ-paris1.fr

La candidature à un contrat doctoral suppose une soutenance précoce du mémoire (en mai).

5. PRÉSENTATION DU MÉMOIRE

(Environ 100 pages)

LE PAPIER

Utilisez tout papier blanc de bonne qualité : tout grammage inférieur au grammage d'usage courant (80g) doit être évité.

FORMAT ET PRÉSENTATION

Le format imposé pour le texte et recommandé pour les illustrations est le format A4 (21 x 29,7).

Pour permettre une bonne lecture, il est recommandé :

- de taper le texte sur un seul côté de la feuille
- de taper le texte en double interligne (les notes infrapaginales peuvent être tapées en simple interligne)
- de laisser une marge suffisante pour permettre une bonne reliure et une bonne reprographie (4cm à gauche pour la reliure, 3 cm à droite).

Le texte devra être lisible (évitez les photocopies de mauvaise qualité).

Consultez des mémoires déjà soutenus.

GRAPHIQUES, TABLEAUX, DIAGRAMMES, CARTES

Pour les illustrations de ce type, il est préférable d'utiliser des documents « au trait », sans aplats de couleur, ni dégradés du noir au blanc.

L'illustration s'appuiera donc sur l'utilisation de symboles (par exemple, chiffres ou lettres romaines dans les diagrammes) ou de tracés au trait (par exemple, pointillés ou croisillons en cartographie).

PAGES SURDIMENSIONNÉES

Il peut arriver que les cartes, tableaux, graphiques, etc. soient supérieurs au format A4. Le surdimensionnement complique considérablement la reprographie. Si vous ne pouvez l'éviter, en procédant par exemple à une réduction par photocopie, veillez à ce que ce type de document soit parfaitement plié.

PHOTOGRAPHIES

Dans toute la mesure du possible, les documents photographiques devront être nettement contrastés.

En effet, si les photographies à faible contraste (trame fin : nuances variées du blanc ou noir) peuvent être reproduites de façon satisfaisante sur microfiche, le tirage papier, à partir de cette microfiche, sera difficilement lisible.

TITRE DU MÉMOIRE

Votre travail sera d'autant mieux diffusé qu'il pourra être aisément repéré. Il est donc important que la page du titre et le titre en particulier apportent une information pertinente et d'accès facile. Indiquez clairement sur la **couverture et la page de titre le nom de l'université**, celui de l'**UFR** où est soutenue la thèse et la spécialité de celle-ci. Mentionnez de même le nom du **directeur de recherche**, et l'**année** de soutenance.

Vérifiez également qu'il n'y a pas de confusion possible entre les nom et prénom de l'auteur, en particulier dans le cas des noms étrangers. Le prénom sera tapé en minuscules.

Dans la mesure du possible, efforcez-vous de substituer aux symboles, écritures non latines et non grecques, leur translittération.

AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS

Ils seront disposés sur la page suivant le feuillet de titre.

NOTES

Les notes doivent être placées en bas de page (de préférence) ou en fin de chapitre. Vous éviterez de les regrouper en fin de volume.

RÉFÉRENCES

-Les références des publications citées sont données avec précision dans une bibliographie placée entre le texte principal et la table des matières,

-Dans l'hypothèse (non nécessaire et non souhaitable dans la plupart des cas) où vous souhaitez faire figurer les références de textes utilisés, mais non cités dans le corps du texte, vous ferez deux sous-rubriques, « Textes cités » et « Autres textes consultés ». En règle générale, les directeurs de recherche exigent que la liste des textes cités dans le cours du développement et celle des références données en bibliographie correspondent exactement.

-Lorsque le mémoire se réfère à des textes non publiés (manuscrits, site internet, etc.), vous disposerez vos références des textes cités ainsi :

1) sources non publiées

2) sources publiées.

Le cas échéant une troisième rubrique séparée sera ajoutée pour les sources internet.

TABLE DES MATIÈRES

Elle est constituée par :

-la liste des titres des chapitres (divisions et subdivisions avec leur numéro), accompagnée de leur pagination,

-la liste des documents annexés à la thèse, qui doit être placée à la fin de la table des matières (les annexes sont insérées après la conclusion du mémoire, sur des pages bien différenciées, et avant la table des matières).

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Si le mémoire contient des illustrations, graphique, tables, etc., donner une liste. Chaque item contiendra l'information suivante : n° de la figure (par exemple « Figure 1 »), et l'origine du contenu de la figure (un livre, un autre document, ou si l'illustration est de l'auteur quelque chose du genre « graphique de l'auteur », ou « illustration de l'auteur », « tableau établi par l'auteur », etc.). La liste des illustrations est placée sur une (des) page(s) séparées, immédiatement avant la table des matières. Elle est indiquée dans la table des matières.

NUMÉROTATION DES PAGES

Chaque page de votre manuscrit doit être numérotée. La pagination est continue : elle commence en page 2 (page qui suit la feuille de titre) et s'achève en dernière page.

L'UE « Mémoire de recherche » comprend, outre la rédaction du mémoire proprement dite, trois activités obligatoires pour la validation de l'UE :

- **initiation recherche encadrement** (1 crédit) : correspond aux rencontres, discussions, échanges (électroniques ou sur rendez-vous) avec le directeur ou la directrice de mémoire.

- **initiation recherche conférences et colloques** (1 crédit) : correspond à la présence attestée de l'étudiant.e à au moins une manifestation scientifique (colloque, journée d'étude, conférence...) par semestre organisée dans le cadre des activités de recherche de l'UFR de philosophie. Les événements susceptibles d'être suivis pour valider le crédit sont en priorité les manifestations scientifiques organisées au sein des équipes de recherche de l'UFR de philosophie. L'attestation de présence est à déposer au secrétariat du Master. Seul.e.s les étudiant.e.s du parcours ETHIRES sont dispensé.e.s de cette validation.

- **initiation recherche documentation** (1 crédit) : correspond à la présence attestée à la formation à la recherche documentaire et à la constitution d'une bibliographie. Cette formation est dispensée en M1 et validée en M2, par les bibliothécaires et moniteurs de la Bibliothèque Cuzin (une séance dans l'année par parcours). Les dates des séances seront indiquées en septembre 2019. Les étudiants n'ayant pu assister à la formation lors de leur année de M1 (mobilité ERASMUS, etc.) devront la valider en M2.

L'obtention des 3 crédits (initiation recherche : encadrement, conférences et colloques et recherche) est obligatoire pour la validation de l'UE « Mémoire de recherche ».

6. CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2025-2026

<https://www.panthonsorbonne.fr/formation/calendrier-universitaire/>

Réunion de pré-rentree : Le 3 septembre 2025 à 16h00 dans l'amphi Descartes, Sorbonne au Centre Sorbonne

Rentrée lundi 15 septembre 2025

1^{er} semestre

- 13 semaines de cours :

du lundi 15 septembre 2025 au samedi 25 octobre 2025
du lundi 03 novembre 2025 au samedi 20 décembre 2025

● session d'examens du 1^{er} semestre :

- du lundi 6 janvier 2026 au 22 janvier 2026

2^e semestre

- 12 semaines de cours :

du lundi 26 janvier 2026 au samedi 28 février 2026
du lundi 9 mars 2026 au samedi 25 avril 2026

● session d'examens du 2^e semestre :

du lundi 04 mai 2026 au samedi 23 mai 2026

Il n'y a pas de session de rattrapage en M2.

Pour le mémoire seulement, une dérogation permet de le rendre en septembre.

Vacances universitaires 2025-2026

AUTOMNE : du dimanche 26 octobre 2025 au dimanche 02 novembre 2025

FIN D'ANNEE : du dimanche 21 décembre 2025 au dimanche 4 janvier 2026

HIVER : du dimanche 01 mars 2026 au dimanche 8 mars 2026

PRINTEMPS : du dimanche 26 avril 2026 au dimanche 03 mai 2026

EMPLOI DU TEMPS

L'emploi du temps du M2 est consultable sur le site de l'UFR :

<https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/master-2-philosophie>

7. ADRESSES UTILES

U.F.R. DE PHILOSOPHIE :

Bureau du Master 2 – 17 rue de la Sorbonne – 75231 Paris cedex 05

Tel 01 40.46.27.95

courriel : [philom2\(at\)univ-paris1.fr](mailto:philom2(at)univ-paris1.fr) bureau ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h (fermé le mardi et le vendredi toute l'année)

BUREAU DE L'ÉCOLE DOCTORALE

13, rue du Four (7^e étage), 75006 Paris, tél. 01 85 34 47 57, e-mail : [edph\(at\)univ-paris1.fr](mailto:edph(at)univ-paris1.fr)

SERVICE DES INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES :

Centre Pierre Mendès France, 11^e étage ascenseur jaune, 90 rue de Tolbiac -75013 Paris

Tel 01 44 07 89 23 ou 01 44 07 89 73 / 89 74

SERVICE D'ACCUEIL ET D'ORIENTATION DES ETUDIANTS ETRANGERS

58, boulevard Arago, 75013 Paris

Tel 01 44 07 76 72

SERVICE DES BOURSES :

Centre Pierre Mendès France, Bureau C 8 01, 90 rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tel 01 44 07 88 33 ou 01 44 07 86 93 ou 01 44 07 86 94

ORIENTATION ET INFORMATION DES ETUDIANTS (SCUIO)

Centre Pierre Mendès France, 90 rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tel 01 44 07 88 56 ou 01 44 07 88 36

SERVICE DE LA VIE ETUDIANTE :

RDC dans la Cour d'Honneur, 12, place du Panthéon, 75005 Paris - Tél 01 44 07 77 64

La Direction du Système d'Information (DSIUN) vous a attribué un compte.

Pour l'utiliser, vous devez l'activer. Ainsi, **vous accédez à l'ensemble des services numériques de l'Université**, tel que votre messagerie, votre environnement numérique de travail (ENT) ou encore les espaces pédagogiques interactifs (EPI).

8. BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE

La bibliothèque de philosophie François Cuzin dessert les besoins documentaires des étudiant.e.s de l'UFR de philosophie à partir du niveau L3.

Les disciplines couvertes par les collections sont celles des enseignements de l'UFR :

- Philosophie
- Logique
- Sociologie
- Esthétique

Les collections en chiffres :

- 25000 ouvrages
- une centaine de titres de périodiques (dont 5 vivants)
- Mémoires de maîtrise, de DEA et de M2 de l'UFR
- Ressources électroniques
- DVD

Communication des collections :

- Un catalogue informatisé permet d'identifier et de localiser les ouvrages : <http://catalogue.univ-paris1.fr>.
- Les ouvrages sont communiqués sur demande. Ils peuvent être empruntés.

Documentation électronique :

- Postes d'accès aux ressources électroniques disponibles dans la bibliothèque.
- Possibilité de consulter à distance les ressources électroniques (monographies, périodiques, articles) à l'adresse suivante : <http://domino.univ-paris1.fr>. Une authentification est demandée : entrer le login et mot de passe de votre boîte mél étudiante « Etu » de Paris 1. Cette dernière doit donc être préalablement activée.
- En cas de recherche infructueuse, possibilité d'accès à un autre portail « **A to Z** » depuis les postes de Paris 1 uniquement.

Informations pratiques

Site web de la bibliothèque : <http://bib.univ-paris1.fr/philo.htm>

Accès :

Centre Sorbonne
Escalier C, 1^{er} étage, salle Cuzin
17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Tél.: 01.40.46.33.61
Fax : 01.40.46.31.57
Courriel : philobib@univ-paris1.fr